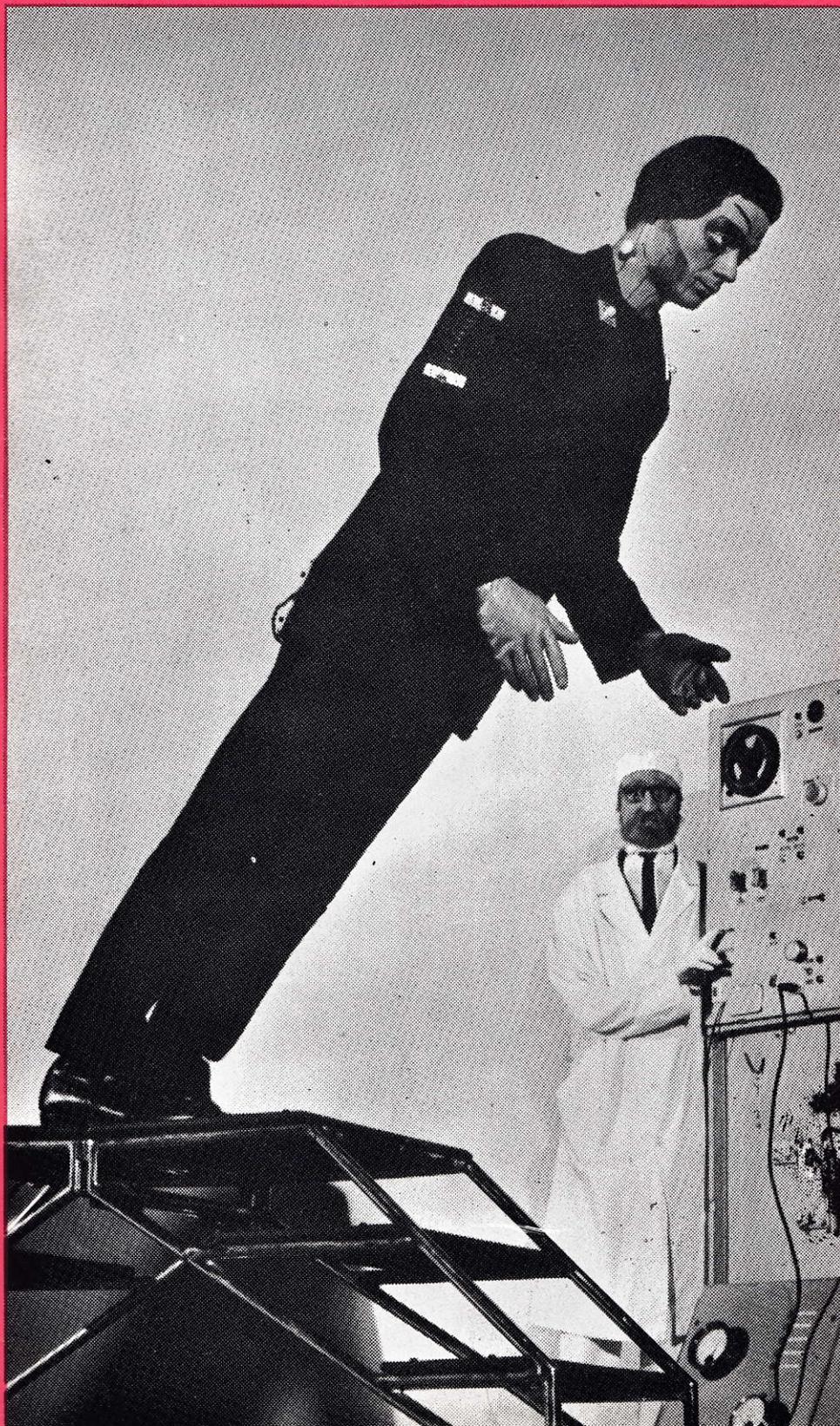


journal de la

# prestidigitation

N° 290



A  
e  
e  
a  
n  
t  
h  
y



# SOMMAIRE

Éditorial .....	215
Paul ANTOINE .....	216
<b>CARTOMAGIE</b>	
Découverte de 4 cartes pensées .....	217
Les quatre cartes épelées .....	218-219
<b>SOIERIES</b>	
Production de foulards dans les mains .....	220-221
<b>LIQUIDES</b>	
La bouteille sciée .....	223-224
<b>GAGS</b>	
Le verre allumeur .....	223
<b>MENTALISME</b>	
Étrange coïncidence .....	224
Une mémoire géante .....	225
<b>FEU FLAMME FUMÉE</b>	
Disparition d'une bougie dans l'espace .....	226
<b>FEUILLETON</b>	
La ventriloquie .....	227-228
..... et .....	233-234
<b>PARTIES ADMINISTRATIVES</b>	
Conseil national .....	229
Dans les amicales .....	230-231
<b>TOURS DIVERS</b>	
Production des œufs .....	235
A propos de la zombie .....	236-237
Carré magique 1973 .....	237
<b>PIÈCES</b>	
La pièce et la boîte d'allumettes .....	238
Le tube et la pièce .....	238-239
Insomnie .....	239
<b>TRUCS ET ILLUSIONS DE THÉÂTRE</b>	
Tanagra Theater .....	240-241
<b>DIVERS</b>	
Offres et demandes .....	241
La pédale magique à l'honneur .....	242
Spiritisme en Afrique .....	242
Il y a cent ans .....	243
<b>LES GRANDS TRUCS DANS L'ANTIQUITÉ</b>	
Les vases mystérieux .....	244-245
<b>COMPTE RENDUS</b>	
Banquet du Nord Magic Club .....	246
Congrès de Bruxelles .....	246

**AL CARTHY** Le Robot Humain



éditorial 

## Oui, Merci, l'A.F.A.P. se porte bien !

Que ceux qui trouvent plaisir à annoncer, à prédire, à souhaiter des catastrophes... se voilent — une fois de plus — la face, car nous venons de voir administrée la preuve que notre chère Association est tout à fait capable de mener à bien ce qu'elle entreprend !.

En l'occurrence, nous pensons à la parfaite réussite du Congrès de TOURS. Une organisation sans faille, beaucoup de compétence, de gentillesse et de doigté de la part des Responsables (ils ont d'autant plus de mérite qu'il y eut beaucoup d'inscriptions de dernière minute...), un "Timing" remarquablement observé, des Concours de grande qualité avec des participants — nombreux — présentant des numéros pour la plupart originaux, des Galas et autre Soirée bien équilibrés et percutants... voilà, rapidement résumé, tout ce que chacun — du plus petit au plus grand — a trouvé au cours de ces deux belles et bonnes Journées des 14 et 15 Octobre qui ont ensoleillé la Magie Française.

Ajouterons-nous que nous avons vivement apprécié l'état d'esprit confraternel et amical qui régnait... de même que nous avons senti notre cœur se réchauffer au plus haut point quand au cours de notre Assemblée Générale, une majorité écrasante s'est manifestée au profit de nos points de vue qui sont, vous le savez, de s'inquiéter, plus, de développer intelligemment et efficacement la Prestidigitation que de se préoccuper de l'emplacement des virgules ou... du sexe des anges!!!

C'est pourquoi si, tout à l'heure, on me demande comment va notre Association?... nul ne trouvera, je le pense, abusif que je réponde : "Oui, Merci, l'A.F.A.P. se porte bien !".

Au demeurant, il importe de rendre à CÉSAR... et c'est avec joie et gratitude que je remercie et félicite ici — à nouveau — publiquement, notre Ami BERTHAUD-Yanosky, Président de l'Amicale A.F.A.P. de TOURS (G.R.M.T.) pour le travail magnifique qu'il a accompli avec son Équipe composée principalement, j'ai agrément à les citer, de Messieurs CHARLIX, DARLEX, MANUELLO, CHEBRET, LAURENT et DUBOIS (sans oublier l'aide efficace apportée par leurs Épouses).

Il a, ils ont, bien mérités de la Prestidigitation en général et de l'A.F.A.P. en particulier... que grâces leurs soient rendues.

F. COUCKE.

## PAUL ANTOINE

Paul ANTOINE « Paul Alssy » naquit le 12 septembre 1907 à Nîmes.

Il vient de prendre sa retraite comme Employé Commercial qualifié à l'U.M.O.P. (Union Méridionale des Pharmaciens - Grossistes en Pharmacie.)

Il dit lui-même : « Je suis né avec le goût de la Prestidigitation car, sans jamais avoir vu d'opérateurs, j'en rêvais d'avance ».

Un ami de sa famille lui donna le livre de Dickson, ce qui le mit sur la voie. Le même ami lui apprit l'escamotage d'une pièce de monnaie. Il avait 10 ans.

A l'école, durant les récréations commença à faire de petites séances à ses camarades... chez le concierge.

Grâce à sa mère, il put acquérir, chez Caroly, le livre de Camille GAULTIER ; « La Prestidigitation sans appareils », et son catalogue. Plus tard, il se procura le livre de ROBERT-HOUDIN : « Comment devenir sorcier ».

Après un rôdage dans les salles de patronages, il devint semi-professionnel grâce à un ami impresario et c'est dans les fêtes votives qu'il se familiarisa avec les « planches » et le public.

Avec son ami THERON « Roger d'Arbois », actuellement Président de l'Amicale de Nîmes, il organisa une petite tournée et ils présentèrent un spectacle de 2 heures et demie en trois parties : Prestidigitation - Mentalisme, Mnémotechnie - Illusions.

Il monta, ensuite, un numéro tout en bleu et blanc ; tapis, foulards, accessoires et même un costume assortis, avec des présentations et des créations personnelles de même qu'un numéro spécial pour les enfants, ce qui lui a valu de nombreux engagements dans les principaux Etablissements de sa région.

Il fit aussi quelques « salons » notamment chez le Comte de Saporita, dans son château des environs de Vigan et chez la Comtesse de Billy, de Paris, dans son château de Montrozier (Aveyron).

Il n'aimait pas beaucoup les « appareils » et ne continue à s'y intéresser qu'en tant qu'objets de

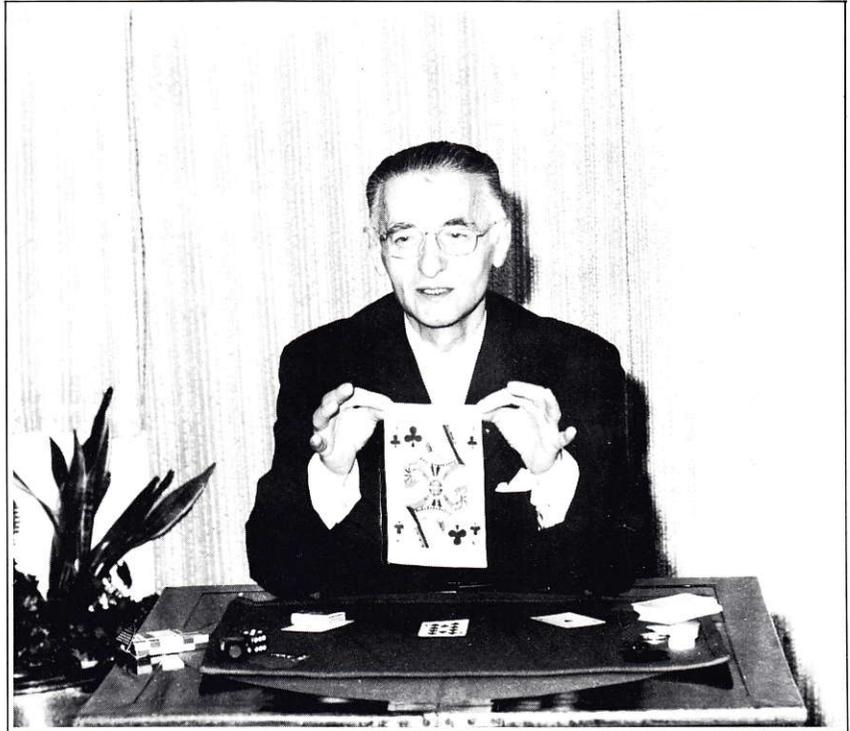


Photo de JACK DURIF Membre du C.R.H. de Nîmes

collection.

Ses obligations professionnelles l'obligeant à beaucoup voyager, il ressentit il y a une quinzaine d'années, une certaine fatigue et abandonna les planches.

Il y remonta une seule fois, pour faire plaisir à l'Abbé BREHAMET, alors Aumônier des prisons qui donnait une séance à la Maison de détention de Nîmes, et ce, en compagnie de nos amis Edernac, Marcalbert et Gysin.

Il n'abandonna pas, pour autant la « Magia » et devint le collaborateur assidu du Dr DHOTEL, dont il était déjà l'ami.

Avec l'aide de M. COMTE, décédé depuis, et qui était un excellent dessinateur, il contribua activement à la rénovation du Journal, avant que nous lui ayons donné sa forme actuelle.

Habitué des Congrès nationaux et internationaux il en a retenu les démonstrations et a décrit, pour nos lecteurs, les meilleurs tours qui y furent présentés ainsi que ses présentations personnelles.

Il fut lauréat du Concours Magicien 1936 et il est titulaire de la Médaille ROBERT-HOUDIN qui lui fut

remise lors du Congrès de 1967 à Baden-Baden.

Titulaire de la carte de combattant 1939-1940, il fit quelques séances dans les cantonnements et se souvient d'avoir présenté des « Chasses aux Pièces, » en remplaçant le traditionnel Seau à Glace par la très populaire Gamelle Militaire.

Il pratiqua le sport : foot-ball, rugby, natation, course à pied et à vélo. Il a gagné des Coupes de Noël en natation et des courses à pied et à vélo.

Il a une fille et trois petites-filles de 20 mois à 9 ans.

Il est resté, avec son vieil ami Georges POULLEAU « Diabol » un des collaborateurs les plus fidèles et les plus appréciés de notre Journal.

C'est un homme affable et souriant ayant cette vivacité propre aux « gens du Midi » et cette pointe d'accent dont la chaleur évoque le soleil, apanage de la belle région de France où il habite.

Bonne retraite, ami Paul ANTOINE... et que survive « Paul Alssy ».

G. UNAL DE CAPDENAC.



## Découverte de quatre cartes pensées

par Lutz Müller

L'auteur nous présente ici le tour classique des quatre cartes pensées qui sont mystérieusement retrouvées. Il a trouvé une solution élégante pour exécuter ce tour avec un jeu emprunté et sans préparation.

Nous en rappelons l'effet.

### Effet :

Le magicien remet un jeu à mélanger, puis distribue quatre cartes à chacun de quatre spectateurs qui sont priés d'en penser une de leur choix et de mélanger le petit paquet de quatre cartes.

L'opérateur ramasse les quatre paquets et mélange encore une fois ces 16 cartes ensemble. Puis, il présente aux spectateurs 4 éventails de 4 cartes et chacun est prié de dire simplement « oui » s'il y voit sa carte. Aussitôt, le magicien dépose chaque éventail, faces en bas sur la table, puis avance, près du bord, quatre cartes.

Ayant fait nommer les quatre cartes pensées, il se trouve que ce sont précisément les quatre cartes mises en vedette !

### Explication :

Elle est des plus simples : quatre cartes quelconques sont distribuées à quatre spectateurs dans l'ordre : S1, S2, S3 et S4. Les spectateurs pensent chacun une carte et mélangent leur petit talon. Le magicien ramasse les quatre paquets dans l'ordre inverse, c'est à dire en commençant par celui de S4 de façon que celui de S1 se trouve finalement sur le dessus du paquet.

Voici maintenant le secret : le paquet de 16 cartes est tenu en main droite par le petit côté, côté tarot à gauche, comme pour un mélange usuel, mais ce mélange est spécial.

Le médius et le pouce gauche viennent s'appuyer sur la première et la dernière carte du paquet et les entraînent. Successivement, les deux cartes suivantes du dessus et du dessous sont attirées de la même façon et tombent sur les premières, et cela jusqu'à épuisement du paquet ; les deux dernières cartes qui

restent en main droite sont déposées naturellement sur les 14 autres.

Ce mélange est fait une seconde fois et de la même manière.

Maintenant, vous faites défiler vos quatre éventails de quatre cartes, à tour de rôle, en les prenant à partir du dessus ; vous les faites passer devant les spectateurs qui devront dire « oui » s'ils voient leur carte dans l'éventail présenté :

Si S1 dit « oui », sa carte est la 3e à partir de votre gauche.

Si S2 dit « oui », sa carte est la 2e à partir de votre gauche.

Si S3 dit « oui », sa carte est la 4e à partir de votre gauche.

Si S4 dit « oui », sa carte est la 1e à partir de votre gauche.

Bien entendu il peut se trouver que deux cartes pensées ou même plus se trouvent dans le même éventail et si le hasard, Dieu des Magiciens, vous venait en aide et que dans le premier éventail les quatre spectateurs voient leur carte, le tour serait terminé tout de suite et excessivement brillamment !!!

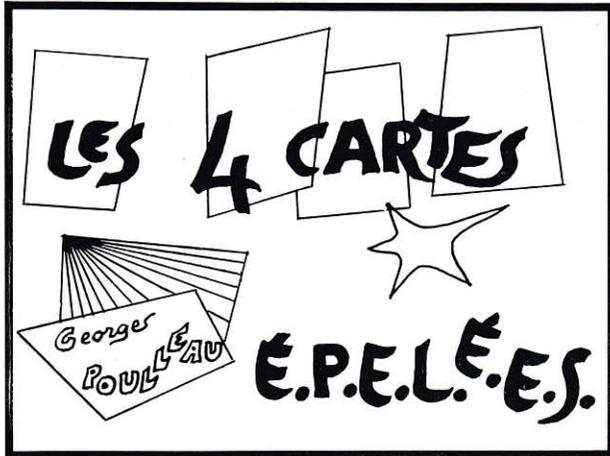
Ce tableau peut se retenir aisément par le procédé mnémotechnique classique, puisqu'il s'agit d'accrocher le n° du spectateur à l'emplacement de sa carte, ce qui donne :

pour S1 = 13 soit DAME  
pour S2 = 22 soit NONE  
pour S3 = 34 soit MORT  
pour S4 = 41 soit ROTI.

En posant vos éventails sur la table, figures en bas, vous décalez un peu les cartes pensées, puis vous les avancez sur un rang près du bord de la table.

Vous demandez à chacun le nom de sa carte pensée, et vous la retournez en même temps.

Adapté de « MAGISCHE WELT » par  
Georges POULLEAU (Diavol)



J'avais été séduit par un tour qui avait pour titre : « Les trois cartes épelées » paru dans les « Merveilles de la Prestidigitation » de Kaplan, page 190, édition Payot 1955 ; malheureusement, à la présentation de cet excellent tour devant des confrères, j'ai senti qu'il y avait quelque chose qui « clochait ».

En effet, le jeu de 52 cartes, dont on se sert, demande une préparation importante et, à mon avis, il n'est pas normal de présenter ce tour, de but en blanc, sans mélanger le jeu.

Or, un jeu qui a une préparation assez profonde à partir du dessus et, en plus, une autre préparation à partir du dessous, présente un grave danger, même pour le meilleur cartomane, lorsqu'on veut utiliser une méthode de faux mélange 100 %. A une carte près, tout votre édifice s'écroule, et le tour rate lamentablement sans aucun espoir de rattrapage.

Après avoir examiné le problème, j'ai fini par adopter la solution d'échange du jeu, et, pour cela, comme il s'agit d'un tour de Salon, je fais cet échange à la poche, de façon que les opérations qui le précèdent soit absolument normales pour l'auditoire et ne prêtent à aucune équivoque.

Il m'a donc fallu apporter quelques modifications au classement de Kaplan ; de plus, j'épèle quatre cartes tandis que, dans le tour de Kaplan, trois cartes seulement sont épelées.

Je publierai donc, ici, mes explications au complet pour éviter à mes lecteurs de se reporter à chaque instant à l'ouvrage de Kaplan.

#### Objets nécessaires :

- Deux jeux de 52 cartes de même tarot.
- Un joker (carte-clé épaisse)
- Un « séparateur », qui est tout simplement un morceau de carton de 12 x 13 cm, recouvert d'un tissu de nylon. Ce « séparateur » aura été placé dans la poche extérieure droite du veston ; il servira à l'échange ultérieur du jeu de cartes, comme on le verra plus loin ; le tissu de nylon dont il est recouvert facilite le glissement des jeux qu'on échange.

#### Préparation :

Un des jeux est préparé comme suit, à partir du dessus, côté tarot :

- 1er Groupe de 5 cartes :  
2 quelconques - Valet de Trèfle et 2 quelconques.

2ème Groupe de 5 cartes :  
As de Trèfle - Dame de Cœur - Valet de Cœur - 5 de Carreau et 4 de Trèfle.

3ème Groupe de 5 cartes :  
6 de Pique - 2 de Cœur - 8 de Trèfle - 4 de Pique et Valet de Carreau.

4ème Groupe de 5 cartes :  
Roi de Pique - As de Carreau - Dame de Trèfle - 9 de Carreau et 3 de Carreau.

Placer la Carte-Clé (Joker épais) ou 9ème rang à partir du dessous du jeu, c'est à dire du côté figures.

Votre poche droite de veston étant divisés en deux compartiments par le carton « séparateur » que vous y avez placé, mettez le jeu ainsi préparé, dans le compartiment extérieur, côté faces contre le corps.

Le second jeu est sans préparation. Il est sur la table ; vous aurez fait avec lui quelques tours auparavant, et, au cours de ceux-ci, vous aurez prélevé secrètement le Valet de Trèfle.

#### Présentation :

##### 1ère Partie : Epellation d'une Carte Choisie.

Votre Valet de Trèfle étant empalmé en main droite, vous demandez à un spectateur de prendre le jeu qui est sur la table et de le mélanger à sa guise, de fond en comble. Ceci étant fait, reprenez le jeu et déposez secrètement dessus votre valet de Trèfle que vous forcerez par une de vos méthodes préférées.

Remettez aussitôt le jeu au spectateur pour qu'il y remplace sa carte et qu'il le mélange à nouveau à sa convenance, de façon que sa carte soit complètement perdue. Insistez spécialement sur le fait, qu'avant comme après, le spectateur a mélangé lui-même le jeu de fond en comble.

Ceci fait, introduisez le jeu dans votre poche, c'est à dire dans le second compartiment libre de votre poche droite de veston, celui qui est contre votre corps et sortez aussitôt la main de votre poche.

Dites que sans voir les cartes, puisqu'elles sont prisonnières dans votre poche, vous allez retrouver la carte choisie d'une façon originale.

Posez à votre spectateur les cinq questions suivantes :

1) « Votre carte est-elle un sept ?... » (réponse non)

En même temps, vous sortez sans la montrer, la première carte du dessus (côté extérieur) de votre jeu préparé et la posez sur la table en bas.

2) « C'est peut-être une Dame ?... » (réponse non).

En même temps, vous sortez, sans la montrer, la carte suivante de votre jeu préparé et la posez, face en bas, sur la table, à droite de la première.

3) « Ne serait-ce pas un As ?... » (réponse non).

En même temps, vous sortez la carte suivante de votre jeu préparé, et la posez, face en bas, sur la table, à droite des deux autres.

4) « Alors, je pense que c'est un Huit ?... » (réponse non).

En même temps, vous sortez la carte suivante de votre jeu préparé, et la posez, face en bas, sur la table, à droite des trois autres.

Vous avez donc sorti successivement de votre poche, les 5 cartes du 1er Groupe de votre jeu préparé, et le Valet de Trèfle se trouve donc être la carte du milieu de ces cinq cartes.

Vous ajoutez : « Votre carte est donc un Valet ?, mais un Valet de quoi ?... » « réponse : de Trèfle ».

« Alors je vais appeler votre Valet de Trèfle, en l'épelant. Par où voulez-vous que je commence ? par la droite ou par la gauche ? ».

Quelle que soit la réponse, le résultat sera identique du fait que le Valet occupa la place du milieu.

Vous commencer par épeler le mot : Valet (5 lettres), par exemple de gauche à droite, puis, vous revenez sur la première carte de gauche pour épeler : De Trèfle ; d'abord : D E T R E (5 lettres), puis, vous revenez sur la première carte de gauche pour épeler le reste, c'est à dire : F L E, et vous tomberez toujours sur la carte du Milieu, que vous retournez... C'est bien le Valet de Trèfle !

Laissez ces 5 cartes sur la table, en les retournant sans ostentation pour qu'on voit bien qu'il n'y a pas d'autres Valets de Trèfle.

Sortez, ensuite, le reste du jeu préparé, de votre poche pour exécuter la deuxième partie.

#### **Deuxième partie : Epellation des trois cartes pensées.**

C'est ici que je rejoins Kaplan.

Votre jeu préparé a, maintenant, à partir du dessus, les trois Groupes de 5 cartes qui portent les numéros 2, 3, et 4, dans mon paragraphe de la préparation.

Placez-vous devant un autre spectateur que nous appellerons S2, et éventaillez devant ses yeux, les cinq premières cartes en lui demandant d'en penser une.

Ramenez aussitôt ces 5 cartes sous le jeu, sans en altérer l'ordre (très important).

Faites de même avec deux autres spectateurs S3 et S4 qui devront respectivement penser une carte parmi les cinq des groupes n° 3 et 4, et placez, chaque fois, ces cinq cartes sous le jeu.

Expliquez que, si vous avez pu retrouver, tout à l'heure, une carte choisie en l'épelant, il vous sera certainement beaucoup plus difficile de retrouver de cette façon une carte qui n'a pas été touchée, mais pensée seulement !

C'est ce que vous allez essayer de faire, assurez-vous.

Ramassez dans n'importe quel ordre les cinq cartes du Groupe n° 1 (celui où il y avait le Valet de Trèfle) et placez-le sous le jeu que vous posez sur la table.

Faites couper le jeu deux fois, ce qui amènera la carte-clé à peu près vers le milieu du jeu. Faites vous-même une dernière coupe à la carte-clé qui viendra ainsi sur le dessus du jeu.

Demandez à S2 de nommer sa carte, par exemple : Trois de Cœur.

Dites-lui d'épeler lentement toutes les lettres qui composent ces trois mots (11 lettres).

A chaque lettre, posez une carte, prise à partir du dessus du jeu, sur la table, face en bas.

Comptez-les mentalement, et lorsque votre tas aura 6 cartes, ayez soin de décaler légèrement, vers la droite, celles qui viendront après (très important).

Tournez, faces en haut, la dernière carte épelée, ce sera le Trois de Cœur.

Remplacez le Trois sur le dessus du jeu, puis, sur lui, le premier talon décalé, et ensuite, sur ce dernier, le talon des 6 cartes.

Cette façon de ramasser les cartes est très importante.

Si vous la négligez, le tour rate immédiatement !

Faites couper le jeu une seule fois, ce qui amènera la carte-clé à peu près au milieu du jeu. Coupez vous-même une seconde fois, à la carte-clé, qui revient ainsi sur le dessus du jeu.

Vous ferez épeler par S3, sa carte, comme vous l'avez fait pour S2 et ramènera ensuite les cartes épelées exactement comme vous l'avez fait la première fois.

Faites couper une seule fois, et, comme précédemment, coupez, vous même, une seconde fois, à la carte-clé qui revient dessus.

Remettez le jeu à S4 en lui disant :

« Vous voyez, Monsieur, comme c'est simple ; n'importe qui peut en faire autant... Voulez-vous essayer ?... ».

Vous lui remettez le jeu, et il épèle, lui-même, sa carte, en jetant sur la table une carte à chaque lettre, et, à la surprise générale, il réussit parfaitement !

#### **Nota :**

Ma carte-clé « épaisse » dont je parle dans la description de ce tour est faite de la façon suivante :

Je découpe le cadre d'une figure quelconque d'un jeu dépareillé, et je la colle, bien centrée, sur un Joker de même tarot que celui de mon jeu et je laisse sécher cette carte dans une presse à jeux de cartes.

Cette « Clé » a l'avantage, lorsqu'on en voit les bords, de ne pas présenter d'épaisseur, et ensuite, sa rigidité centrale fait que, lorsqu'elle est quelque part, dans le milieu du jeu, un léger « effeuillement » du pouce droit sur la petite tranche inférieure du jeu, permet la coupe à cet endroit précis, sans aucun tâtonnement.

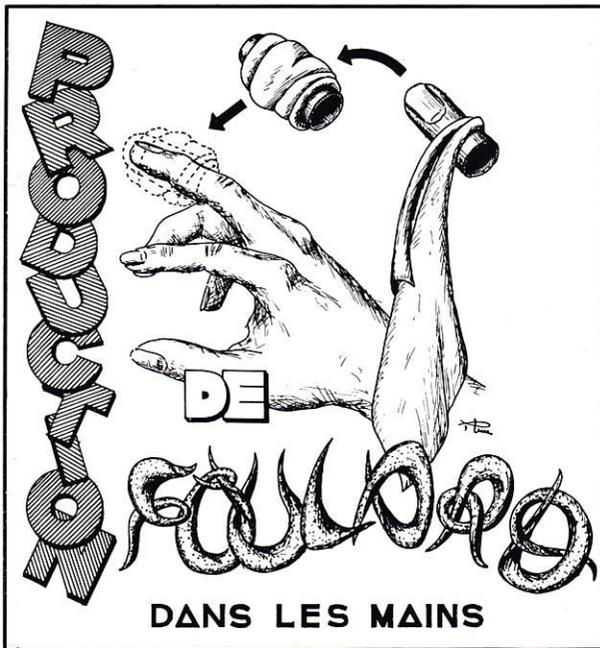
On obtient avec cette carte-clé les mêmes résultats qu'avec une carte « courte » qui est souvent difficile à détecter dans un jeu de 52 cartes et oblige à des « effeuillements » parfois répétés, donc intempestifs.

Le Président, les Vices Présidents, le Secrétaire Général, le Trésorier, le Comité de Rédaction du Journal, les Membres du Conseil National présentent leurs meilleurs vœux les plus sincères à l'occasion de la naissance de la nouvelle année.

Le Président de l'A.F.A.P., le Secrétaire Général, le Trésorier, le Comité de Rédaction du Journal, les Membres du Conseil National adressent leurs meilleurs vœux aux Membres de l'A.F.A.P. et s'excusent de ne pouvoir répondre à toutes les cartes de vœux.



Dans l'excellent ouvrage de J.N. Hilliard « La Prestidigitation du XXe Siècle » (Tours divers) est décrite page 9, une méthode d'apparition de foulard, les mains nues, qui est très bonne. mais malheureusement n'est faisable qu'en truc d'entrée.



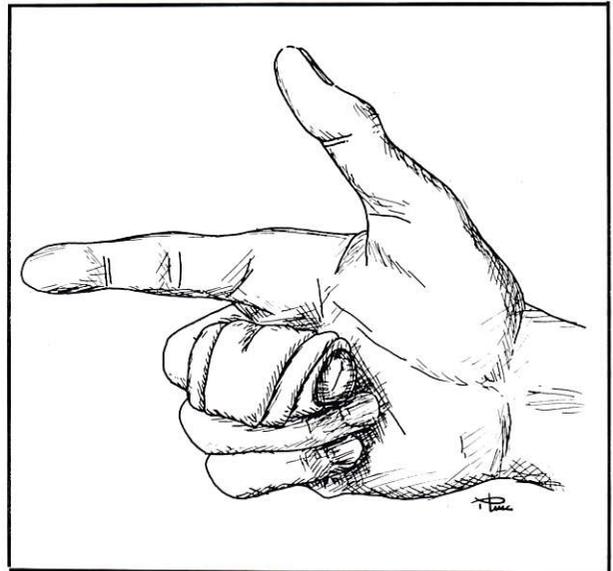
### PAR ILLUS

J'ai pensé que si cette manipulation pouvait se faire en cours de numéro, elle n'en serait due plus jolie.

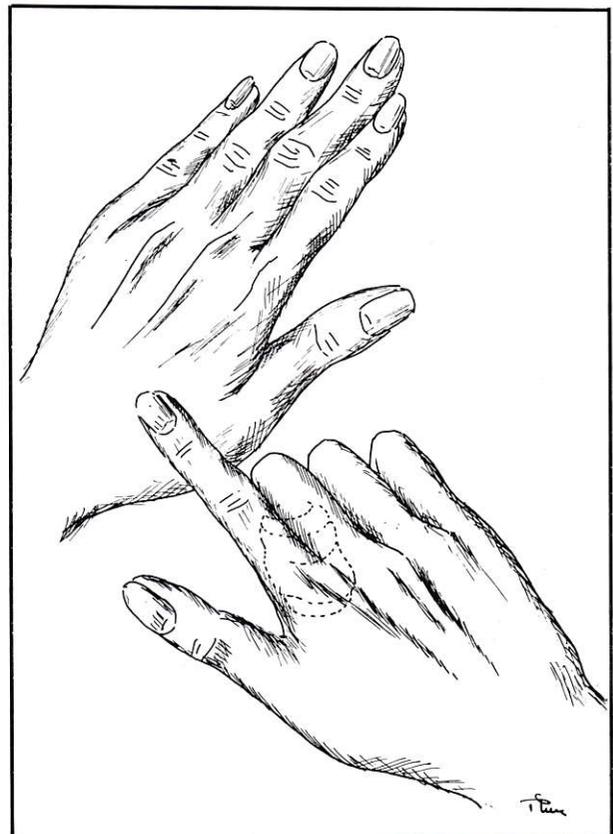
Après avoir retourné le problème dans tous les sens, je suis arrivé à la solution suivante, simple et facile à présenter par tout le monde :

— Enroulez le foulard sur un faux doigt que chaussera votre médus. Fig. 1.

La prise se fera à l'endroit de votre choix et de la façon qui vous est la plus familière.



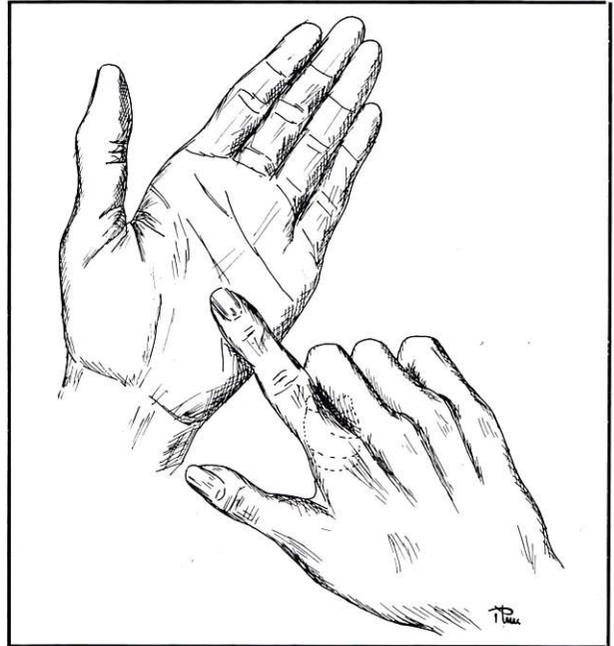
Tenez-vous le côté droit tourné vers les spectateurs, étendez votre bras gauche et montrez la paume de la main. Tapez sur cette paume avec votre index droit, les trois autres doigts étant recourbés sur la paume droite, Fig. 2.



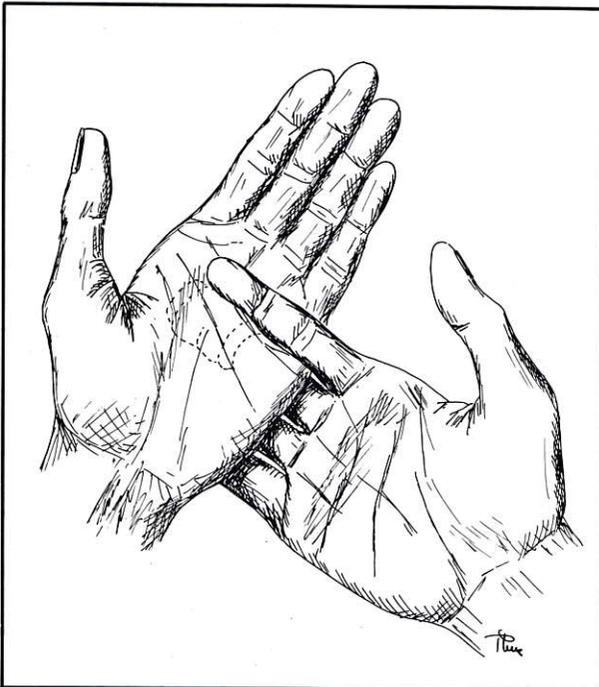
Retournez la main gauche pour en montrer le dos, que vous tapotez avec l'index droit, Fig. 3.



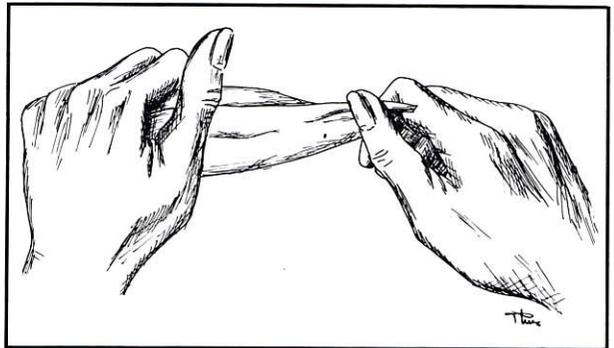
En fermant les doigts sur le majeur droit et enlevez le foulard en faisant un mouvement de friction avec les doigts gauches et retirez le foulard avec la main droite, Fig. 6.



Retournez la main gauche, paume face au public, et en même temps, étendez le majeur, l'annulaire et le petit doigt de la main droite de manière à ce qu'ils soient cachés derrière le dos de la main gauche, Fig. 4.



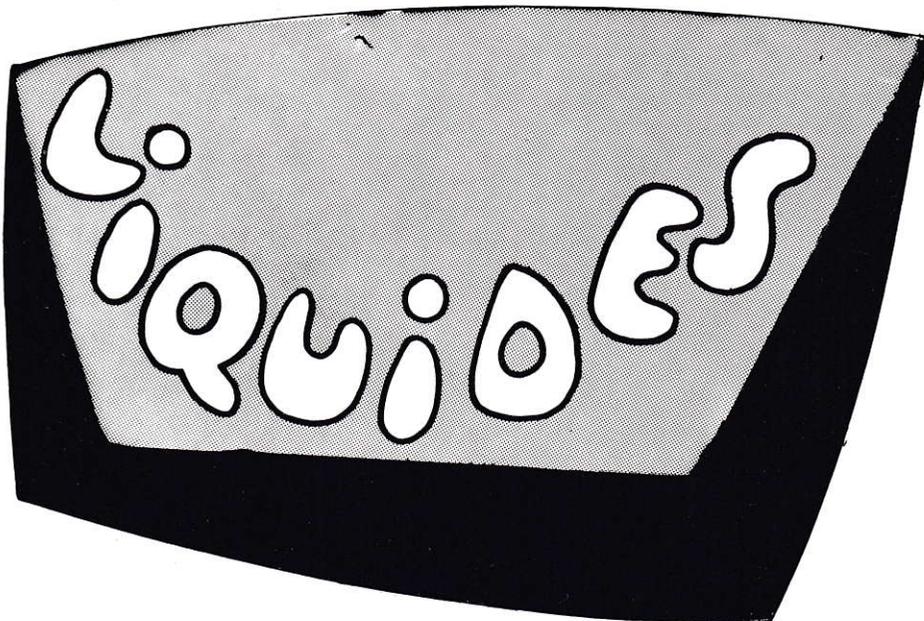
tion avec les doigts gauches et retirez le foulard avec la main droite, Fig. 6.



L'élimination finale du faux doigt se fait comme lorsque l'on utilise un faux pouce ou un faux doigt dans une passe classique.

Une fois de plus, retournez la main gauche, Fig. 5.

**LE MAGICIEN**  
lit le  
**JOURNAL DE LA**  
**PRESTIDIGITATION**



## La bouteille sciée

par K.-H. Schmalhaus Carlo

Ceux qui ont assisté au Congrès de Hambourg de septembre 1963, ont souvenir de cette expérience dont l'effet se rapprochait de la « FEMME SCIÉE » de Goldin, mais dont le sujet n'était qu'une bouteille de COCA-KOLA !

En Allemagne, et peut-être aussi en France, la Firme « COCA-KOLA » a des panneaux publicitaires destinés aux vitrines de leurs dépositaires qui représentent une bouteille de COCA-COLA en relief. Il s'agit d'un moulage en matière plastique transparente, dont la section est verticale. En découpant deux de ces demi-bouteilles et en les collant l'une contre l'autre par la tranche on obtient une imitation parfaite d'une bouteille de ce produit. Une peinture intérieure imite aussi le fameux COCA-COLA, devenu à la mode !

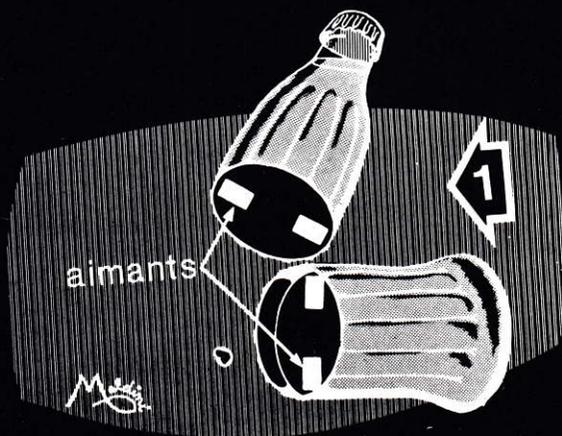
Sans entrer dans le détail, nous allons donner une explication de cette curieuse expérience :

**PREPARATION :** La bouteille est sectionnée, cette fois-ci vers le milieu et dans le plan horizontal.

On soude avec de la colle plastique spéciale, deux cercles de matière plastique de diamètre approprié pour obturer ces ouvertures. La partie supérieure de la bouteille, en particulier, doit être étanche car on y mettra du COCA-COLA et le goulot bouché avec un morceau de bouchon recouvert d'une capsule métallique. Sur chacun des cercles plastiques

on aura collé deux petits aimants plats diamétralement opposés. Naturellement ces aimants auront été fixés dans le sens approprié pour que la moitié supérieure de la bouteille se colle sur la moitié inférieure.

Le cercle de plastique de la partie inférieure de la bouteille sera un peu en retrait à l'intérieur pour laisser la place nécessaire aux deux aimants de façon que la coupure de la bouteille joigne bien. On aura ainsi une bouteille, qui, à courte distance paraîtra absolument normale (fig. 1).



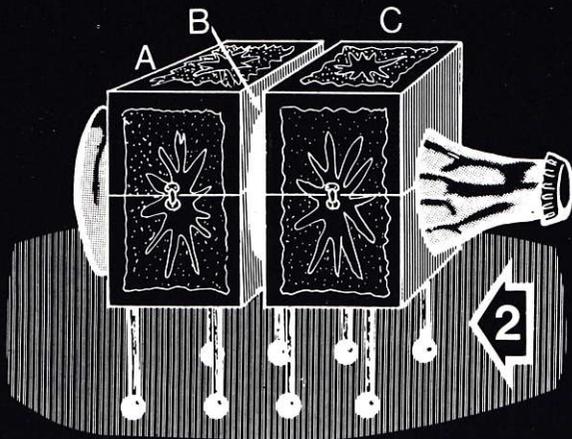
Une boîte en bois montée sur huit pieds, composée de trois éléments A, B, C, constituera une sorte d'écrin dans lequel on couchera la bouteille.

Des trous de diamètre voulu seront prati-

qués aux extrémités de la boîte pour laisser apparaître le fond et le goulot de la bouteille (fig. 2).

Entre les éléments A et B, il y a une petite bande de contreplaqué ou même de carton, interchangeable, car c'est elle qui sera sciée.

**PRESENTATION :** L'opérateur ouvre la bouteille de COCA avec un décapsuleur et verse dans un verre une partie seulement du liquide qui se trouve dans le corps supérieur de la bouteille et le boit. Il rebouche la bouteille et la pose sur la table. Ensuite, il ouvre la boîte-écriin montée sur pieds et y couche la bouteille. Il tourne la boîte en tous sens pour montrer que fond et goulot dépassent, grâce à des ouvertures appropriées. Au cours de cette manipulation il tire invisiblement sur le fond avec une main et sur le goulot avec l'autre main pour décoller les aimants et lui faire faire un quart de tour de façon que les aimants ne soient plus en contact.



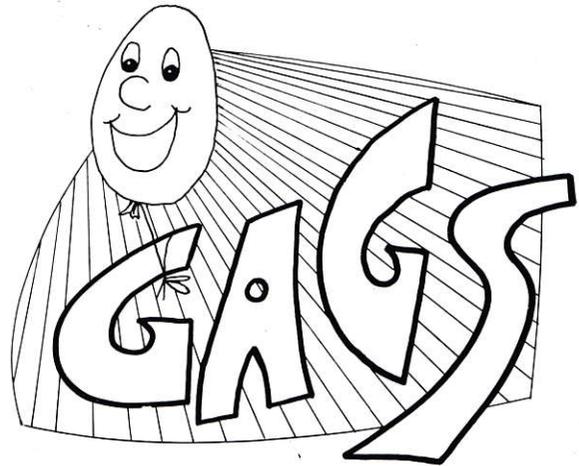
Les deux moitiés de bouteilles sont libres, mais tiennent bien en place grâce au coffrage intérieur de la boîte qui les maintient. Il n'y a plus qu'à scier la partie centrale (B) faisant passer la scie entre les deux parties de la bouteille (voir fig. 2).

Ceci fait, on sépare les deux parties de la boîte, en tournant les parties sectionnées légèrement vers soi pour que le public ne puisse voir l'intérieur.

Les deux boîtes sont ensuite réajustées et les manœuvres inverses sont pratiquées pour que les deux moitiés de la bouteille se recolle par l'attraction des aimants.

Les couvercles de la boîte sont ouverts, la bouteille retirée intacte, et l'opérateur se verse dans son verre le restant de la boisson qu'il avale d'un air satisfait.

Traduction libre et adaptation de Georges POUILLEAU (Diavol).



Vous êtes calmement assis chez des amis, sirotant quelques rafraîchissements et la conversation tourne de telle manière qu'il vous est impossible de refuser une démonstration de vos talents de « magicien ». Vous n'avez pas les dix-huit tonnes de matériel qui vous accompagnent habituellement. Qu'à cela ne tienne ! Je crois que votre public sera un peu ébahi si vous allumez votre cigarette... à travers votre verre.



**Procédé :**

Le verre que vous utilisez contiendra des glaçons et par conséquent, sa paroi extérieure sera couverte d'une légère buée.

La cigarette, que vous tirerez de votre paquet - comme tout le monde - sera garnie à une extrémité d'une boulette de sodium.

Il vous suffira de poser cette extrémité sur la paroi humide du verre pour qu'aussitôt le sodium s'enflamme. Le briquet servira à la fois à distraire l'attention des spectateurs et à masquer le petit « Psssch... » du sodium qui s'embrase.

Un conseil : n'aspirez pas de vapeurs de sodium (toxiques) mais soufflez dans la cigarette. Vous resterez dans une forme parfaite... dont vous aurez besoin par la suite, car je doute que vos amis vous tiennent quitte pour si peu.

Adapté par MELDINI de « Magia Moderna »

# MENTALISME

## Étrange Coïncidence

par Noël P.-Kinos

Adaptation de H. Barolet

Effet : Résultat d'une multiplication révélé par un spectateur qui n'opère que sur un seul des deux nombres celui qui est inconnu du magicien.

### Marche du tour et explication

Vous priez un spectateur de choisir un nombre entre 50 et 100 : « simplement pour vous éviter de trop longs calculs, mais tout nombre peut convenir ». Voici un papier, un crayon, écrivez votre nombre en tête vous aurez quelques opérations à exécuter.

Vous adressant à un second spectateur : « Vous, Monsieur, choisissez également un nombre entre 50 et 100. Inscrivez le en haut de ce papier ; tout à l'heure vous mettrez en dessous le nombre de Monsieur pour faire la multiplication de contrôle ».

Vous prenez connaissance du nombre du deuxième spectateur et sur une ardoise vous faites les opérations suivantes : divisez le nombre par 2 en notant simplement le quotient entier, par défaut, c'est à dire, à une unité près (voir l'exemple), et vous continuez à diviser par 2 chaque nombre obtenu jusqu'au quotient final 1. Vous retenir soigneusement le nombre des quotients, y compris le dernier, mais sans le nombre 1, le rang des quotients pairs en numérotant les nombres de la colonne à partir du nombre choisi. Un exemple montrera clairement la méthode à suivre :

Soit 73 le nombre qui vous a été donné =

73	(1)	soit 6 quotients
36	(2)	
18	(3)	Les quotients pairs occupent les rangs
9	(4)	
4	(5)	2 - 3 - 5 et 6
2	(6)	
1	(7)	

Les calculs faciles doivent être faits rapidement tout en disant que vous extrayez magiquement la quintessence du nombre.

Vous tournant alors vers le premier spectateur vous le priez de multiplier par 2 le nombre qu'il a choisi ; le résultat encore multiplié par 2, de nouveau par 2, tou-

jours par 2. Soit en tout 6 fois dans l'exemple ci-dessus, le nombre des quotients de vos opérations.

« Vous devez avoir une colonne de 7 nombres, en tout. C'est d'accord ? Parfait. Nous allons simplifier, pour faciliter votre tâche, barrez le 2e nombre, le troisième, le 5e et le 6e ; (rangs des quotients pairs) enfin faites la somme des nombres qui restent et donnez le total : 6351.

« Remarquez que j'ignore tout de ces calculs. En opérant sur un seul nombre Monsieur à trouvé le produit des deux nombres choisis ; vous pouvez maintenant indiquer le vôtre : 87. Monsieur avait inscrit 73, multipliez par 87 et annoncez le résultat : 6351.



# UNE MÉMOIRE GÉANTE

## Objets nécessaires :

1°) Un jeu de 20 cartes blanches sur chacune desquelles on aura tapé à la machine une des rangées de chiffres qui sont indiquées dans le Tableau ci-dessous, numérotées de 1 à 20 pour désigner les 20 cartes. A droite de chaque rangée, on aura tapé en rouge, le total horizontal de la rangée. C'est ainsi que la carte n° 1 portera inscrit :

« 3 8 2 1 1 7 3 8 4 1 9 7 = 54 ».

Le jeu de 20 cartes est rangé dans l'ordre inverse, c'est à dire que la carte n° 1 sera sous le jeu et la carte n° 20 dessus.

## TABLEAU

1	3 8 2 1 1 7 3 8 4 1 9 7 = 54
2	1 2 6 2 5 1 1 3 7 4 1 9 2 = 44
3	3 6 2 0 1 6 3 6 4 1 8 7 = 47
4	1 1 9 2 4 1 0 3 5 4 1 8 2 = 41
5	3 4 1 9 1 5 3 4 4 1 7 7 = 49
6	1 1 2 2 3 9 3 3 4 1 7 2 = 38
7	3 2 1 8 1 4 3 2 4 1 6 7 = 42
8	1 0 5 2 2 8 3 1 4 1 6 2 = 35
9	3 0 1 7 1 3 3 0 4 1 5 7 = 35
10	9 8 2 1 7 2 9 4 1 5 2 = 50
11	2 8 1 6 1 2 2 8 4 1 4 7 = 46
12	9 1 2 0 6 2 7 4 1 4 2 = 38
13	2 6 1 5 1 1 2 6 4 1 3 7 = 39
14	8 4 1 9 5 2 5 4 1 3 2 = 44
15	2 4 1 4 1 0 2 4 4 1 2 7 = 32
16	7 7 1 8 4 2 3 4 1 2 2 = 41
17	2 2 1 3 9 2 2 4 1 1 7 = 34
18	7 0 1 3 7 2 1 4 1 1 2 = 29
19	2 0 1 2 8 2 0 4 1 0 7 = 27
20	1 3 3 2 6 1 2 3 9 4 1 0 2 = 37

2°) Un calicot de 2 m de long sur 1 m de large, sur lequel on aura reproduit le tableau des 20 rangées de chiffres, à l'aide d'un pochoir ; les chiffres ayant 5 cm de haut, et l'espace entre chaque rangée de chiffres étant de 4 cm. En haut et en bas du calicot sera fixée une tringle de bois, pour que le tableau se tienne bien, une fois déroulé et que les chiffres soient bien visibles de l'auditoire.

Vous expliquez que vous avez appris par cœur les 20 rangées de chiffres. Ces mêmes rangées de chiffres sont également reproduites sur les 20 cartes que vous tenez en main et, de plus, le total horizontal des rangées de chiffres est marqué en rouge sur chacune des cartes, dites-vous ».

## Effet :

Vous faites tirer une carte absolument quelconque de votre jeu, et vous demandez au spectateur de vous donner seulement le total horizontal inscrit en rouge de la rangée de chiffres. Aussitôt, vous annoncez la rangée de chiffres ! Vous pouvez immédiatement

recommencer l'expérience avec un autre spectateur qui tire aussi n'importe quelle carte.

## Explication :

Il faut se rappeler la formule suivante :

« **Multi - Plus - Minus - 2 fois - Plus 5** ».

Dès que la carte est tirée et que l'on vous a indiqué la somme horizontale, vous avez coupé le jeu à cet endroit et vous prenez connaissance secrètement des trois derniers chiffres de la rangée de chiffres de la carte de dessous, qui précédait donc celle tirée. Ces trois derniers chiffres vous permettent de donner la rangée de chiffres qui est sur la carte choisie ; pour cela vous servirez de la fameuse formule indiquée plus haut, de la façon suivante :

## Exemple :

La carte tirée vous est annoncée par la somme horizontale : **50** qui est la carte n° 10 et dont les chiffres sont :

« 9 8 2 1 7 2 9 4 1 5 2 = 50 ».

Vous avez fait sauter la coupe à l'endroit de la carte prise, ce qui vous permet de voir sous la carte précédente (n° 11) que les trois derniers chiffres de la rangée sont : 147.

Vous retenez donc ces trois derniers chiffres : 147 et vous appliquez la formule :

MULTI	Soit 14 x 7 = 98
PLUS	Soit 14 + 7 = 21
MINUS	Soit 14 - 7 = 7
2 FOIS	Soit 147 x 2 = 294
PLUS 5	Soit 147 + 5 = 152

Ce qui donne bien, en mettant ces nombres les uns au bout des autres, les 11 chiffres du nombre de la carte choisie :

« 9 8 2 1 7 2 9 4 1 5 2 ».

Il suffit que le spectateur remette sa carte prise, sur le paquet, pour que vous soyez en mesure de recommencer l'expérience avec un autre spectateur.

## N.D.T.

Du moment que le jeu est rangé dans une sorte de chapelet, le fait que le spectateur annonce le chiffre inscrit en rouge du total horizontal des chiffres de la carte choisie, ne sert absolument à rien. Il serait préférable, à mon avis, de transformer l'expérience en divination. Puisque l'on fait sauter la coupe à l'endroit de la carte choisie et que l'on prend connaissance des trois derniers chiffres de la carte du dessous du jeu, qui vont servir à trouver, par le calcul, la rangée de chiffres de la carte tirée par le spectateur, on s'approcherait d'un tableau et l'on y inscrirait posément ce nombre, ce qui donnerait tout le temps pour faire les calculs qui ne sont pas des plus simples !

Adapté de « MAGIE »  
par Georges POULLEAU (Diavol).

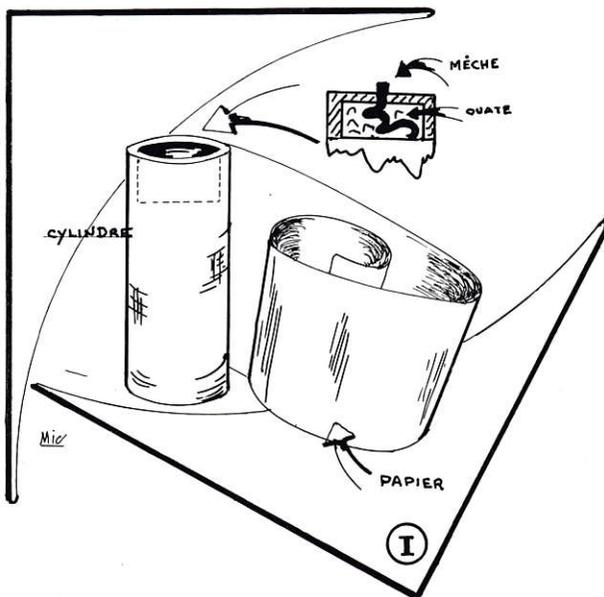


## Disparition d'une bougie dans l'espace

L'auteur, après avoir passé en revue les divers systèmes de disparition de bougie : bougie de papier, bougie métallique creuse introduite dans un étui (Conradi-Horster), décrit une curieuse bougie de papier roulée en spirale, qui intéressera certainement nos lecteurs. Il y a quelques lacunes dans la description de la construction de cette bougie, mais, avec les explications que nous donnons, le Magicien bricoleur aura tôt fait de trouver une bonne solution. S'il veut bien nous adresser la description de son procédé, nous la publierons volontiers.

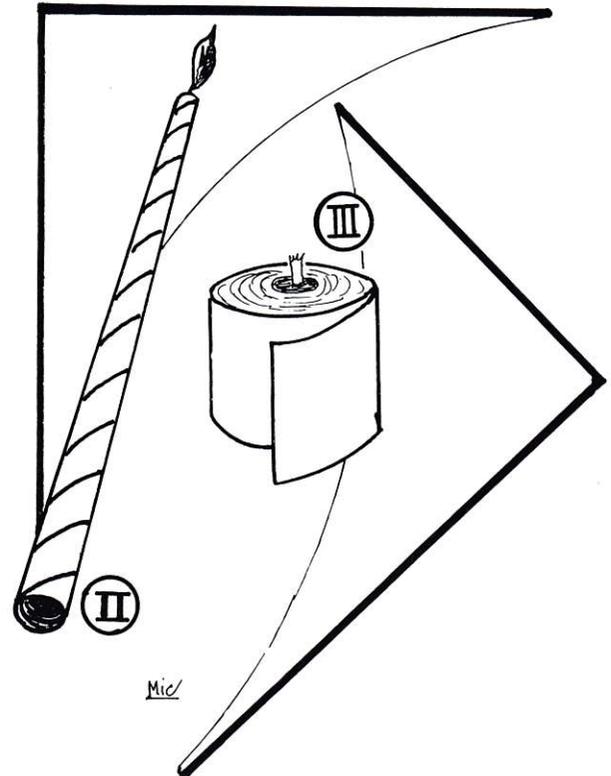
Voici donc ce que dit l'auteur :

Autour d'un cylindre métallique assez lourd, de 5 cm de long et de 5 mm de diamètre, dont une extrémité aura été évidée au tour, on enroulera une bande de papier blanc glacé de un mètre de long et de 5 cm de large, dont on aura collé solidement une extrémité sur le cylindre métallique (fig. 1). Dans



l'évidement supérieur du cylindre, on aura placé un peu de ouate et une petite mèche qui sortira par le trou d'une capsule qui obturera ce minuscule réservoir à essence que l'on remplira avec un compte-gouttes. Lorsqu'on saisira, de la main droite, la capsule supé-

rieure en la tirant doucement, tandis que la main gauche retiendra le rouleau de papier, celui-ci s'étire en spirale et prend la forme d'une bougie. C'est le principe de la « canne éclipse ». Si l'on place la bougie ainsi formée dans un chandelier qui la serre un peu à sa base, elle reste ainsi rigide, (fig. 2).



On allume la mèche qui peut brûler quelques minutes ; puis, on saisit à nouveau la bougie par sa base, avec la main droite, tandis que la main gauche tire un foulard de la poche du veston. La flamme de la bougie est soufflée et la main gauche recouvre la bougie avec le foulard.

La main gauche vient saisir, au travers du foulard, la petite capsule supérieure de la bougie, comme si elle tenait cette dernière par la mèche, au travers du foulard. En réalité, le pouce et l'index gauche ne pincent que le foulard.

La main droite, qui tient le pied de la bougie, desserre son étreinte, et la bougie « s'écroule » dans le main droite grâce au poids du cylindre métallique, qui, comme nous l'avons dit au début, doit être assez lourd.

La main droite s'éloigne, emportant la bougie « télescopée » à l'empalmage (fig.3) et s'en débarrasse en prenant la baguette sur la table, tandis que la main gauche semble toujours tenir la bougie, par sa mèche, cachée par le foulard.

Le tour est « joué » maintenant : il ne reste plus qu'à lancer le foulard en l'air... et la bougie a disparu !

Traduction libre de « Magie » et adaptation de  
Georges POULLEAU (Diavol)



# CONSEIL NATIONAL

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 14 OCTOBRE 1972

Le 14 Octobre 1972 à 18 heures s'est tenue à Tours Salles des Réunions de l'Hôtel-de-Ville, dans le Cadre du 7ème Congrès Français de l'Illusion, l'Assemblée Générale Annuelle de l'A.F.A.P. sous la Présidence de Monsieur Fernand COUCKE.

Avaient pris place au Bureau :

MM. Coucke, Edernac, Maurice-Pierre, Marcalbert, Charra, Fran Tou Pas, Vaillant, Chahin, Chalet, Ronsin-Schmitt, Maillard, Horace, Agalito.

La Séance est ouverte par le Président COUCKE qui nous fait un exposé de la situation de l'A.F.A.P.

Le Nouveau Bureau est présenté à l'Assemblée Générale - Adopté à l'unanimité.

La parole est donnée à l'expert comptable, le quitus est voté à l'unanimité moins 2 abstentions, celles de MM. Mystag et Tandeau.

Monsieur GAZAVE est nommé Commissaire aux Comptes. - Adopté à l'unanimité.

Le Secrétaire Général procède alors à la lecture du Rapport Moral.

Sur intervention, la parole est accordée à Monsieur MYSTAG.

Visiblement surexcité et troublé, M. MYSTAG procède à la lecture d'une lettre farfelue, non signée de son auteur authentique, mais datée du 20 octobre 1972 alors que nous ne sommes que le 14 du même mois.

Incontestablement de mauvaise foie et de plus en plus embrouillé en ses explications, sa parfaite ignorance des statuts des associations régies par la loi de 1901 ne faisant aucun doute aux yeux de la nombreuse assistance et après avoir été remis en place par MM. Renelys, Charra, Marcalbert, Edernac et Coucke aux applaudissements nourris de l'Assemblée, Monsieur Mystag se retira.

MAURICE-PIERRE, prit ensuite la parole pour nous dresser une perspective du Congrès Mondial 1973 en invitant les magiciens du Monde entier à assister nombreux à cet événement.

La Séance est levée à 19 h. 25,

Le Secrétaire Général :

G. BRICOUT.

## CONSEIL NATIONAL

DU 18 JUILLET 1972

L'Ordre du Jour comportait en toute priorité l'examen des candidatures au renouvellement par moitié des membres du C.N.

Participaient aux travaux :

MM. Coucke, Edernac, Marcalbert, Maurice-Pierre, Causyn, Vaillant, Bourdin, Agalito, Bertault.

Après lecture, le P.V. de la Réunion du 15 Juin 1972 est approuvé à l'unanimité.

Une à une les demandes de candidatures au renouvellement par moitié du Conseil National sont examinées.

Les candidats seront avisés individuellement de la décision prise à leur égard.

Le Bilan de l'exercice écoulé sera adressé à chaque membre de l'A.F.A.P. en même temps que les bulletins de vote.

Admissions - Promotions

Après examen et débats sont nommés.

Magicien - Stagiaire

- Claude Monselet « Easy Trick's »

95 - Le Thillay

- Roger Guérin

Paris 11e.

- Maurice Dalaudière « Dalaud »

Marseille

Magicien :

- Guy Aznard « Midjo » - Lyon

- J. P. Meunier « Mylord John » - Lyon

- Christian Michel « Mikito » - Lyon

- Alphonse Pradal - Dijon.

Réintégration

- Roger Nicole « Rom y » - 74 - Annecy

La parole est ensuite donnée à M. Yves Bertault, Président Organisateur du 7ème Congrès Français de l'Illusion. Il brosse un exposé concret de la situation actuelle ; d'ores et déjà on peut être assuré que Tours sera un très beau Congrès.

Le Conseil National décide d'autoriser le Trésorier à procéder à la mise en dépôt « Compte Courant d'Avance » des titres du Fonds de Réserve.

## RÉUNION DU 7 SEPTEMBRE 1972

Participaient aux travaux :

MM. Coucke, Edernac, Marcalbert, Maurice-Pierre, Ronsin-Schmitt, Maillard, Gaillard, Bourdin, Vaillant, Agalito.

lecture du P.V. de la précédente réunion qui, après quelques légères modifications, est approuvée à l'unanimité.

Admissions - Promotions :

MM. Jean Vuadelle n° 1378 « Knarin » et « Les Tchiky's », 08400 Vouziers.

Van Outrywe D'Ydewalle n° 1379

Bernem - 8030 Belgique.

Allory Pascal n° 1380 « Aroly Junior »

Murs-Erigne - 49130 Les Ponts de Ce.

Shvegza Robert James n° 1381 « Big

Bob » - III, 60650 (U.S.A.)

Réintégrations :

Jean Leroux n° 236 « Max Orel » (Maître-

Magicien) - Angers.

Bernard Lowes n° 712 « Trilby » Magicien

Angers.

Congrès Mondial 1973 :

La parole est donnée à M. Maurice-

Pierre. Ce Congrès se tiendra du 4 au 8

Juillet 1973, salles Playel.  
Frais de participation : 175 Francs par congressiste.

## RÉUNION DU 11 OCTOBRE 1972

Participaient aux travaux :

MM. Coucke, Edernac, Marcalbert, Maurice-Pierre, Vaillant, Ronsin-Schmitt, Gaillard, Chalet, Chahin, Agalito.

L'Ordre du Jour appelle la mise en Place de l'Assemblée Générale 1972 et l'organisation du renouvellement par moitié des membres du Bureau, suite aux élections générales du 18 Septembre 1972.

L'Assemblée Générale aura lieu à Tours le 14 Octobre 1972 à 18 heures.

Cette Assemblée Générale sera précédée le même jour à 12 heures d'une réunion du Conseil qui élit son bureau pour le soumettre à l'approbation de l'Assemblée Générale.

Sur proposition de Maurice-Pierre l'établissement des C.R. de chaque réunion sera supprimé et remplacé par des décisions. Adopté à l'unanimité.

Toute la correspondance sera désormais adressée au Secrétariat Général qui transmettra aux divers responsables intéressés. Adopté.

L'adresse personnelle du Président sera supprimée du Journal. Adopté.

Un bureau sera loué. Adopté.

Admissions :

MM. Kardini n° 1382.

Black Raymond n° 1383

Guignet Christian n° 1384

Trévidic René (fils) n° 1385

Diverres Jean-Yves n° 1386

Jouffrey Roger n° 1387

## RÉUNION DU 14 OCTOBRE 1972

Le 14 octobre 1972 à 12 h. 30, s'est tenue - dans le cadre du 7ème Congrès Français de l'Illusion - dans l'une des Salles de l'Hôtel Karina à Tours, une Réunion Plénière du Conseil National de l'A.F.A.P. sous la Présidence de M. Fernand Coucke.

Participaient aux travaux :

MM. Coucke, Edernac, Marcalbert, Maurice-Pierre, Andréi, Charra, Bertault, Fran Tou Pas, Maillard, Chalet, Chahin, Gaillard, Cochet, Vaillant, Ronsin-Schmitt, Horace, Agalito.

M. le Président Coucke déclare la séance valablement ouverte et remercie chaleureusement Monsieur le Président Bertault de l'accueil sympathique réservé aux Magiciens par la Ville de Tours.

L'Ordre du Jour appelle la formation du nouveau Bureau. L'élection a donnée les résultats suivants.

Président :

COUCKE

Vice-Présidents :

MARCALBERT, EDERNAC, MAURICE-PIERRE

Trésorier :

VAILLANT

Trésorier-Adjoint :

MAILLARD

Secrétaire-Général :

BRICOUT

Secrétaire-Adjoint :

CHALET

Secrétaire-Administratif :

RONSIN-SCHMITT

Après débats, les décisions suivantes sont prises :

- Accord pour le renouvellement des statuts.

- Accord pour une Assemblée des Présidents de Province.

- Les divers comptes ouverts tant à la Banque de France qu'aux C.C.P. continuent de fonctionner sous les signatures séparées du Président ou du Trésorier.

La Séance est levée à 14 heures en raison des exigences de l'horaire du 7ème Congrès Français de l'Illusion.

G. BRICOUT dit « AGALITO ».



## ANNECY

Le « Club des Magiciens de la Haute-Savoie » a procédé au renouvellement du comité.

Etant donné que je ne me suis pas présenté pour raison de santé, le comité élu pour deux ans est le suivant :

Président :  
Mr Marc Bayet « Franck-Marc » en Magie.  
Secrétaire :  
Mr Jean-Pierre Spitz « Spitz ».  
Trésorier :  
Mr Bernard Jaillat « Bernard ».

Toutes correspondances concernant le « Club » doivent être adressées à :  
Mr Marc BAYET,  
3, rue Joliot Curie  
Meythet - 74000 ANNECY

## DIJON

### RÉUNION DU 10 JUIN 1972

12 Présents

Le Président Domergue « Dimitri » nous remet les prospectus pour le Congrès de Tours, il est possible que plusieurs Membres de notre Cercle y assistent.

La partie démonstrative après ces discussions doit être abrégée, pourtant Pierre GUE-DIN nous montre le nœud fait d'une seule main et la carte boomerang, Alain GESBERT, nouveau membre, une routine de balles mousse.

### RÉUNION DU 16 SEPTEMBRE 1972

Invité : Jean-Yves PROST « Hivaldo », Président de l'Amicale de Lyon.

12 Présents

Après les vacances notre plaisir de nous rencontrer et d'autant plus grand que nous avons l'avantage de recevoir Jean-Yves PROST « HIVALDO » qui termine son service militaire comme médecin à l'Hôpital des Armées à Dijon.

La nouvelle de sa nomination au poste de Président de l'Amicale de Lyon est chaleureusement applaudie par les Magiciens Dijonnais et ceci avant les Magiciens Lyonnais.

La partie administrative est menée tambour battant pour laisser à notre invité la parole et le geste.

Alors ce fut l'enchantement des merveilleux tours de cartes d'HIVALDO, disciple de POULLEAU (Diavol) ce qui explique sa dextérité. Les savantes et précises manipulations laissèrent parfois beaucoup de nos membres

et nous le remercions ici tant que pour son habileté que pour sa gentillesse hautement appréciées de tous.

Nous lui souhaitons une longue et fructueuse présidence à Lyon et les liens que nous avons noués avec lui ne s'évanouissent pas.

Bob VALOR.

## GRENOBLE

### RÉUNION DU 4 OCTOBRE 1972

Le Président Charra ouvre la séance avec un compte-rendu du Congrès Anglais de Margate.

La partie démonstrative est ouverte par Dan PHLYTON qui présente quelques tours qu'il a amené de Margate.

- Tour des petites cartes qui grantissent.
- Billet s'évadant de 2 plaques de plastiques et d'un cadenas.
- Prémonition entre 2 ardoises.
- Mélange impossible de 3 cartes rouges et 3 cartes noires.
- Pénétration d'une carte entre 2 autres.
- Sac à l'œuf (nouvelle présentation).

CHARRA :

- Tour des Braconniers et des lapins (manipulation de 8 pièces).
- Disparition d'une pièce au foulard.
- Evasion d'un dé.
- Super chaîne.
- Bandit Bill.

HERVE : nouveau venu au club.

- Manipulation de pièces, passant d'une main dans l'autre invisiblement.
- Différents mélanges avec des cartes.

Dominique AUROUX

## LYON

### RÉUNION DU 13 SEPTEMBRE - INFORMATIONS

En raison de l'absence non motivée du Président FAURE, depuis le mois de Décembre 1971, le Collège de l'A.F.A.P. s'est réuni le 13 septembre pour examiner cette situation et y remédier.

Le Quorum étant atteint, il a été procédé d'abord à la dissolution du Bureau et à son renouvellement, comme suit :

Présidents d'honneur :  
MM. LETELLIER (Carl'dius) commissaire aux comptes  
POULLEAU (Diavol) correspondant Technique du Journal de la Prestidigitation.

Président :  
J. Y. PROST (Hivaldo)

1er Vice-Président :  
A. COHENDET

2ème Vice-Président :  
G. AZNARD (Mido)

3ème Vice-Président :  
J. M. DUPUIS

Trésorier :

R. BLAIN (René de Vienne)

Secrétaire :

J. P. MEUNIER (Mylors John)

Secrétaire Adjoint :

M. BALANDRAS (Alan Kid).

Le Banquet annuel, ainsi que le Concours pour le Prix Diavol ont été repoussés à une date qui sera fixée ultérieurement.

Toute la correspondance concernant l'Amicale Robert-Houdin de Lyon doit être adressée directement chez son nouveau Président

Monsieur Jean-Yves PROST  
62, rue Duquesne  
69006 - LYON

### RÉUNION DU 27 SEPTEMBRE 1972

11 Présents

Partie administrative :

Mr Poulleau annonce la nouvelle composition du Bureau et lit une lettre de notre nouveau Président, J. Y. Prost, qui remercie ses électeurs et annonce son retour définitif à Lyon.

Il fait part de la rencontre magique « Saint-Vincent 73 » organisée par Vittorio Balli, Président du Club des Magiciens de Turin, qui aura lieu en mai 1973 dans la vallée d'Aoste.

On parle également du Congrès de Tours auquel assisteront certains de nos membres. On émet également des suggestions pour notre prochain banquet au cours duquel aura lieu le concours et la remise du Prix Diavol.

Partie démonstrative :

Thème : les Foulards.

HAAS : nouvelle apparition d'un foulard « à la boîte d'allumettes ».

BLAIN : pénétration d'un foulard enfermé dans un verre à travers un autre foulard qui recouvre le verre.

MEUNIER : étude en Rouge et Vert (voyage de foulards) - Apparition d'un foulard dans un tube transparent, montré vide ; et transformation d'une cigarette allumée en foulard (Foulard éclair).

BALANDRAS : évasion d'un foulard à travers un autre foulard, enfermés tous les deux dans un verre obturé par un mouchoir. Tour tout à fait différent de celui de Blain et dont le secret est très astucieux ; ensuite dédoublement d'un foulard.

MIDO : changement de couleur et de foulards qui glissent entre ses doigts.

POULLEAU (Diavol) : le Foulard coupé en deux et reconstitué. Les tours de cartes étant toujours au Programme lorsque le « Thème » est épuisé, la plupart des membres en présentent.

CAVAILLES « The Dumbury Delusion » (Version de Roy Johnson) et changement de couleur du jeu de Dai Vernon.

HARDY : carte forcée par la coupe d'un jeu enfermé au milieu d'un foulard - une carte choisie sort du jeu à travers le foulard qui l'enveloppe - passes de Bonneteau.

MEUNIER : « Zakado », carte qui s'imprime sur un mouchoir et « Chicago Opéner » de Franck Garcia.

POULLEAU : montre un enchaînement de trois tours avec un jeu classé en chapelet (curieux) et « Découverte Inouïe » d'une carte pensée, qui paraîtra dans le Journal de la Prestidigitation.

DUPUIS : termine la séance avec des voyages de pièces et pénétration à travers un foulard.

J. P. MEUNIER.

### RÉUNION DU 11 OCTOBRE 1972

10 Présents

Partie administrative :

Notre nouveau Président Prost (Hivaldo) remercie l'assemblée de la confiance qu'elle lui a témoignée en le nommant Président de notre Amicale. On parle ensuite de l'organisation du repas, du séminaire et du prix Diavol qui auront lieu le samedi 4 novembre prochain, avec comme Conférencier, le célèbre cartomane Espagnol Juan TAMARIZ.

Partie démonstrative :

Thème : anneaux, bagues, dés à jouer, dés à coudre.

BALANDRAS (Alan Kid) : Différentes méthodes de passage d'anneaux au travers d'une corde. Nouvelle version avec une épingle de nourrice.

Il ramasse également 5 Dés à jouer entre le pouce et l'index.

DUPUIS : présente sa version de pénétration de deux anneaux à travers une corde.

MICHEL (Mikito) : Nouvelle version du dé au chapeau. Bonneteau avec trois cônes et un petit pois. Disparition d'une pièce de monnaie entre trois allumettes.

LETELLIER (Professeur Carl'dius) : présente deux expériences avec des Dés et des

cartes : Cap Canaveral et un singulier calcul.

POULLEAU (Diavol) : Le Dé invisible qui fait retrouver une carte disparue d'un jeu ; la Multiplication « Express » avec l'utilisation d'un dé spécial, non pipé, et d'un bloc-notes escamoteur. Il montre ensuite divers autres dés truqués : le dé de Conradi, les dés « pipés » transparents de Maymo, un curieux dé « flotteur » et une boîte qui permet de forcer les points de deux dés non truqués. Il montre, pour terminer « Mathémagie » : une divination du Total de 5 dés portant sur leurs six faces nes nombres de trois chiffres.

BLAIN (René de Vienne) : Boite au Dé voyageur classique.

HARDY (L'enchanteur) : provoque une émotion très légitime en s'introduisant une cuillère dans le nez.

J. P. MEUNIER.

### RÉUNION DU 25 OCTOBRE 1972

12 Présents :

Mr Jean Michel Verrillaud passe avec succès son examen d'entrée à l'Amicale.

Invités : les « Players » magiciens de passage à Lyon au « Grillon ».

Partie administrative :

Dernière mise au point du Prix Diavol et de la conférence de Tamariz-Martel qui aura lieu le samedi 4 novembre en soirée à l'issue du banquet annuel.

Compte-rendu du Congrès de Tours et distribution de la plaquette annonçant le Congrès International de Paris en 1973.

Partie démonstrative :

Thème : Anneaux, bagues, dés à jouer, dés à coudre.

FAUGEROUX : manipulations de dés à coudre, passage à travers la bouche.

CAVAILLES : Routine de dés « Poker Pot » de Jack Avis.

BLAIN : la Boîte au dé voyageur.

PROST : les anneaux de Pavel ; « Dice Shaker » de Lubor Fiedler et apparition d'un dé géant sous un gobelet. Tour de cartes : « Singuliers calculs » avec un 14, puis un 7 et enfin un 3 1/2 de Pique.

MEUNIER : Prédiction de la couleur d'un anneau (pocket rings de Pavel). Divination d'un Roi choisi librement parmi 4 ; le tarot du Roi choisi change de couleur ; il termine par différentes présentations de l'anneau de Jardine Ellis avec un ruban.

FRUCTUS : la bague enfilée sur la baguette. Anneau de Jardine avec un foulard. DUPUIS : evasion d'un anneau sur une corde.

Les « PLAYERS » : excellents tours de close-up : 3 cartes se transforment mystérieusement en 2, puis, en Rois ; originale apparition de 4 as ; tour avec un jeu lilliputien et voyages de cartes dans un portefeuille. Routine de pièces de Slydini et tour des 4 As de B. J. Hammon.

POULLEAU (Diavol) : un anneau s'enfile sur une corde nouée aux deux poignets : les anneaux enclavés sur la baguette magique ; prédiction mystérieuse et double découverte d'une carte avec le Dé de Conradi : les 2 anneaux noués sur la corde, puis libérés ; il termine par la prédiction d'une carte à l'aide de trois dés placés en colonne dont les points supérieurs sont cachés ; le nom de la carte apparaît en même temps sur une carte blanche.

J. P. MEUNIER.

### METZ-NANCY

#### RÉUNION DU 7 OCTOBRE 1972

19 Présents

Notre Président PALAI (Sorky) a ouvert la séance en réglant différents problèmes administratifs : vente de fanions de l'A.F.A.P. à ceux qui n'en possédaient pas encore, proposition de faire venir un conférencier dans quel-

ques mois. Il a été de plus décidé de transférer nos réunions dans un nouveau local et d'inviter la fois prochaine à cette occasion nos confrères et amis alsaciens pour un « Bœuf » magique.

Partie démonstrative :

PEREAUX dans de très jolies passes de boules, qui lui ont valu les félicitations des « anciens » et leurs encouragements devant un jeune talent si plein de promesse.

ZIEGLER dans une présentation du Card Turner et un tour des 4 AS (Routine de Henry Christ).

ROSIN et GUILLEUX dans de très sportives démonstrations de techniques de tricheurs (donnes en dessous, en second...) et leurs applications.

DE MITRY (Ronsin-Schmitt) avec quatre mottes de bières dont une se retourne au commandement (comptage Emsley).

PHILIPPE avec une application du même faux comptage à des billets de dix Francs dont l'un se retrouve tête bêche par rapport aux autres.

ANDRE et TABARY dans des démonstrations de boules.

SORKY avec sa spectaculaire carte à la commande au secret si jalousement gardé.

WEISBUCH dans une prédiction de carte (« Votre carte préférée »).

Enfin, pour terminer, un joli festival de pièces sonnantes... mais non trébuchantes dans les doigts experts de :

GUILLEUX avec une fort élégante routine de cinq pièces passant à travers la table.

ROSIN avec ses admirables pénétrations, disparitions, apparitions, où la « misdirection » est l'élément capital.

SORKY avec une routine de pièces fort personnelle et un humour très méridional.

A propos de ces dernières présentations, il s'est amorcé un débat sur les différences entre « Magie pour Magicien » et « Magie pour le public ». Ce « Tonneau des Danaïdes » où chacun reste sur ses positions a au moins le mérite de remettre en cause un certain nombre de principes et l'on sait bien que c'est de la contestation que jaillit la lumière !

ZIEGLER.

### NIMES

#### RÉUNION DU 6 OCTOBRE 1972

C'était notre première réunion après les vacances. Mr Theron et Mr Paul Antoine président et vice-président de notre club nous présentèrent deux nouveaux membres : Messieurs Fage-Gouyou et Veyrex, que nous avons été très heureux d'accueillir au sein de notre association portée ainsi à vingt deux membres et amis de la magie.

Diverses questions furent abordées dont le futur congrès international de Paris en Juillet.

C'est Mr PAUL ANTOINE qui ouvrit la partie démonstrative par une disparition de 3 pièces dans un mouchoir, qui, réapparurent dans une capsule de coca-cola.

LE FUR : corde passant à travers le cou, différents nœuds sur une corde dont un avec anneau au milieu et sans lacher les bouts. Passe d'une carte choisie dessus ou dessous le jeu d'une seule main.

MARC MERYL : nous présente le jeu hanté qui se mit à tourner dans sa main et trois cartes choisies sortirent du paquet.

FOLCO : la carte d'un spectateur retrouvée au bout d'un parapluie. C'est une adaptation originale de la carte à l'épée.

KARLOW : Différentes routines d'anneaux et foulards.

FAGES-GOUYOU : notre nouveau membre fit une excellente démonstration de son talent avec différents procédés de forçage d'une carte ; une routine des 4 as avec des journaux ; la carte au téléphone ; cartes retournées avec changement de couleurs de tarots.

ROUSSEL : une bonne routine de 4 dames voyageurs dans 4 paquets différents ; et une routine de foulards et boules.

VILLE : devina une carte choisie faisant apparaître sur des panneaux les lettres puis le nom de la carte ; puis 4 cartes blanches se transformèrent en véritables.

D'AMORYS.

### NICE

Nous remercions Monsieur Francis Tabary du Club Robert-Houdin « Jules Dhotel d'Alsace », de passage à Nice, de s'être arrêté à l'Antre Magique et de nous avoir donné une très belle démonstration de Magie de Salon.

Nous remercions, également, Monsieur Mauve d'avoir donné notre adresse à Monsieur Drivet Gérard qui a fait, malheureusement, une visite trop rapide à notre Cercle.

Le mardi 26 septembre notre ami Gérard Majax nous a fait une Conférence - Démonstration très appréciée des 16 membres présents et de nos invités magiciens Monsieur et Madame SEL.

Paul GUIRAUD.

### TOURS

#### RÉUNION DU 12 SEPTEMBRE 1972

Dernier rendez-vous avant la préparation du Magicus, tous les détails de l'organisation sont présentés par le Président YANOSKY et DARLEX, les galas sont définitivement composés, les programmes sont à l'impression ; rendez-vous avec la télévision, articles de Presse et vitrine au pavillon Accueil de France seront réalisés dans les jours prochains.

Mais avant la séparation YANOSKY nous divertit avec un sketch ayant pour objet l'écharpe coupée et raccourcie et MANUELLO nous présente divers tours de foulards.

DARLEX.

### STRASBOURG

#### RÉUNION DU 1<sup>er</sup> JUILLET 1972

Présents :

Nous avons le plaisir d'accueillir de nombreux invités : Nos amis du Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine et nos sympathiques collègues allemands du Cercle de Fribourg-en-Brigau, sous la conduite respective de leurs Présidents MM. Max PALAI et Rudolf BUNKE avaient effectué le déplacement à Strasbourg.

Notre Président M. GRUMBACH souhaite la bienvenue au sein du club à M. NOGUES qui pratique la prestidigitation depuis de nombreuses années.

Nous réglons quelques formalités administratives concernant la légalisation de notre association. D'autre part, il a été décidé que les réunions mensuelles du cercle auront lieu alternativement dans les trois villes suivantes : Strasbourg (lieu du siège social), Colmar et Mulhouse.

De la partie démonstrative qui fut très animée, nous retiendrons surtout :

HONECKER : dans son numéro de magie comique mené tambour battant.

TABARY : qui nous présente d'excellentes manipulations de cordes.

ROSIN de Nancy : c'est un merveilleux manipulateur de pièces qui a développé et crée de très bonnes techniques de misdirection.

GUILLEUX de Metz : pendant plus de deux heures, muni d'un simple paquet de cartes, il mystifia tous les magiciens présents par des tours présentés de façon impeccable et avec un flegme déconcertant.

TRENDEL.

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)

**Fondateur :** (1905-1914) : Agosta MEYNIER

**Directeurs :** (1928-1965) : Dr DHOTEL  
(1965-1968) : J. MÉTAYER

## DIRECTION

**Directeur :** MARCALBERT  
25, boulevard de Sébastopol - PARIS (1<sup>er</sup>) - Tél. 231.00.24

**Directeur Adjoint :** UNAL de CAPDENAC  
22, rue de Dunkerque - PARIS (10<sup>e</sup>) - Tél. Trudaine 87.71

## RÉDACTION

**Rédacteur en Chef :** Jacques CAUSYN  
76, rue de la Tombe-Issoire - PARIS (14<sup>e</sup>) - Tél. 331.29.99

## ADMINISTRATION

**Secrétaire Administratif :** Alec DECHAUX  
40, rue de la Voûte - PARIS (12<sup>e</sup>) - Tél. 307.37.75

**Service Technique :** HORACE

**Publicité :** Zum POCCO

**Archiviste :** Richard CHALET  
20, rue Nélaton - PARIS (15<sup>e</sup>)

## DOCUMENTATION

ROBELLY Jacques GARNIER TUMMERS

## SPÉCIALISTES ET TRADUCTEURS

G. POULLEAU	DALRISS
Paul ANTOINE	D'ARTIS
Henri BAROLET	Adam MARCEL
E. PANCRAZI	MICKELIS
Michel SELDOW	RAIMBAULT
ASCANIO	RIFFAUD
Bernard BLAY	Jacques VOIGNIER
CHESNOY	ZUM POCCO

## CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

**ALLEMAGNE :** Peter SCHUSTER  
**ARGENTINE :** ROUBALSKI  
**BELGIQUE :** TUMMERS  
**BRÉSIL :** CATHU-FILHO  
**BULGARIE :** Mister SENKO  
**ESPAGNE :** R.-P. CIURO  
**ITALIE :** R.-P. CIMO  
**PAYS-BAS :** Hans HENSTRA  
**ROUMANIE :** RETAS  
**SUÈDE :** ZARRO-ZARRO  
**SUISSE :** BERCANTAL  
**U.R.S.S. :** KIO

## PHOTOGRAPHIES

Serge BOURDIN Alain BELCÉIL

## DESSINATEURS

DELEAU, MELDINI, MIC, MYST, CAMBERT, RICHARD et PHUC

## RELATIONS EXTÉRIEURES RENELYS

## ABONNEMENTS

A.F.A.P. - C.C.P. 4625.33 PARIS

## PUBLICATION BIMESTRIELLE

FRANCE : 60,00 F. - ÉTRANGER : 65,00 F.  
Prix du numéro : 12,00 F.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'envoi du Journal est à signaler à M. Alec DECHAUX

Pour se procurer un des numéros du Journal, s'adresser à CHALET

Commission Paritaire : 33.166

# ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

Siège Social : 163, rue Saint-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)

## Présidente et Président d'honneur

M<sup>me</sup> Jules DHOTEL M. Paul ROBERT-HOUDIN

**Président :** M. COUCKE  
107, rue d'Arras - 59 - LILLE

## Vice-Présidents :

MM. EDERNAC, MARCALBERT et Maurice PIERRE

## SECRETARIAT

**Secrétaire Général :** G. BRICOUT (Agalito)  
27, rue Pasteur - 59 - FONTAINE-NOTRE-DAME

**Secrétaire Adjoint :** CHALET

**Secrétaire chargé des adhésions :** RONSIN-SCHMITT  
10, allée Baratin - 93 - LE RAINCY

**Trésorier :** VAILLANT

102, parc de Cassan - 95290 L'ISLE-ADAM

**Trésorier-Adjoint :** MAILLARD

## AMICALES

**ANNEMASSE :** Président : Marc BAYET  
3, rue Joliot-Curie - 74-MEYTHET par Annecy

**BORDEAUX :** Président : ILLUS  
33, rue de Préssensé - 33 - LE BOUSCAT

**CAEN :** Président : PAULIUS  
La Grande Vallée, Saint-Sauson-de-la-Roque -  
27 - LE MARAIS VERNIER

**CÔTE-D'IVOIRE :** Président : FERRER  
Boite Postale 1652 - ABIDJAN

**DIJON :** Président : DOMERGUE  
20, rue Volney - 21 - DIJON

**GRENOBLE :** Président : CHARRA  
3, boulevard Édouard-Rey - 38 - GRENOBLE

**LILLE :** Président : COUCKE  
107, rue d'Arras - 59 - LILLE

**LIMOGES :** Président : Max DIF  
rue de Texionnières - 87 - COUZEIX

**LYON :** Président : PROST  
62, rue Duquesne - 69 - LYON

**MARSEILLE :** Président : DALAUDIÈRE  
11, rue Buffaud - 13 - MARSEILLE

**METZ-NANCY :** Président : PALAI  
52, rue Sellier - 54 - NANCY

**NANTES :** Président : RIDEL  
11, rue du Sacré-Cœur - NANTES

**NICE :** Président : ANDREI  
2, avenue des Pins-Californie - 06 - NICE

**NÎMES :** Président : THEROND  
29, rue des Tilleuls - 30 - NÎMES

**ORLÉANS :** Président : YANOSKY  
4, place Rabelais - 37 - TOURS

**PARIS :** Président : Maurice PIERRE  
23, rue du Bac - PARIS (7<sup>e</sup>)

**RENNES :** Président : COCHET  
22, rue des Fossés - 35 - RENNES

**ST-ÉTIENNE :** Président : HARDY  
9, rue Antoine-Durafour - 42 - SAINT-ÉTIENNE

**TOULOUSE :** Président : FRAN-TOU-PAS  
6, rue Dalayrac - 31 - TOULOUSE

COMMENT  
SORTIR  
DE SA  
POCHE  
UN CASIER

**MINCE**  
... LE  
DÉPLOYER



ET PRODUIRE  
IMMÉDIATEMENT

DES  
**OEUF**



D'APRES  
MAINGAM

\*

CONSTRUIRE LE CASIER  
PLIANT EST FACILE -

**PAR**

LE FOND  
EST FORMÉ  
D'ÉLASTIQUES CROISÉS -

**DOUZAINES**

VOUS LE GARNIREZ

DE BONS

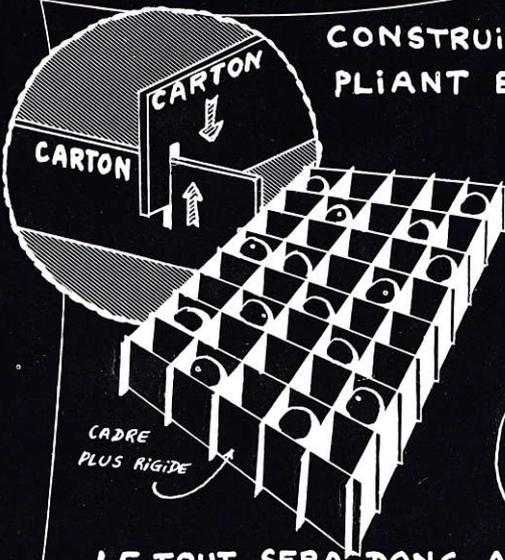
VIEUX

OEUF EN

CAOUTCHOUC -



LE TOUT SERA DONC AISEMENT APLATI LATÉRALEMENT



UNE DES CASES RECEVRA  
UN GROUPE D'OEUF LIÉS PAR  
UN ÉLASTIQUE, CE QUI VOUS  
PERMETTRA D'EFFECTUER  
UN  
EXCELSEUR.



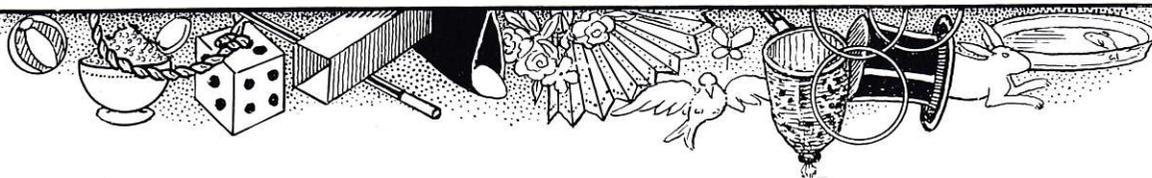
ET D'OÙ VIENT  
CET OEUF  
FRAIS QUE  
PEUT CASSER  
UNE SPECTATRICE  
?



MAIS D'UNE SERVANTE, VOYONS...

Meldine

# TOURS DIVERS



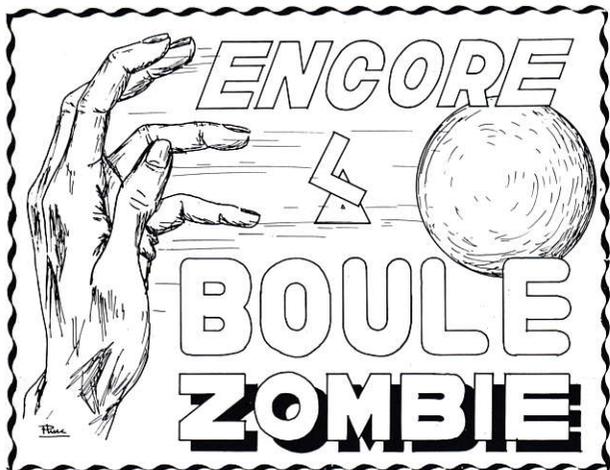
## A PROPOS DE LA ZOMBIE

Ces dernières années, de multiples articles ont été publiés sur ce sujet. Toutes les solutions sont valables entre les mains du Magicien qui les adaptera à son tempérament et à son habileté de présentateur. La technique présentée ici permet de laisser, entre les mains d'un spectateur, la boule et le foulard. Celui-ci peut même être emprunté ; ceci dérouté les magiciens les plus avertis.

tend, la boule revient au milieu. A ce moment, le presti laisse tomber le coin gauche, il ne tient plus le foulard que par le coin droit. Il laisse alors tomber celui-ci et la boule reste toujours suspendue entre les deux mains écartées ; Celles-ci s'approchent du support pour remettre la boule à sa place. A ce moment, on peut donner la boule et le foulard à un spectateur. Les mains sont montrées vides.

### Secret :

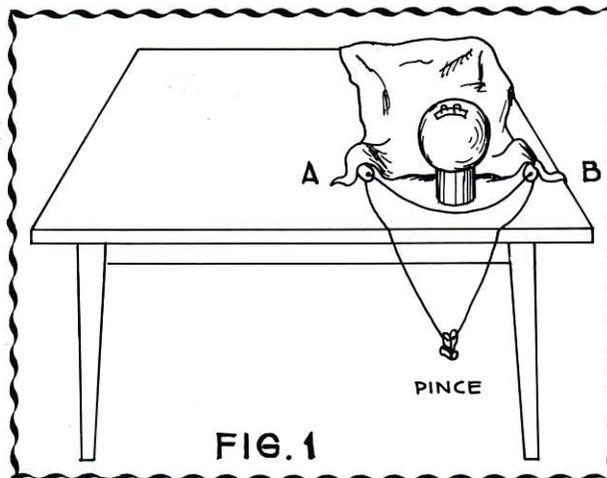
La boule est munie d'une plaquette profilée en laiton ou cuivre rouge sur laquelle ont été soudés 2 crochets en fil mince de même métal. Sur cette plaque, un morceau de Scotch-Tape pour fixation sur la boule. (fig. 2). Le support est une boîte de conserve vide peinte de couleur vive. Le foulard est normal, il sera de 70 x 70 cm.



D'après MAGIA MODERNA

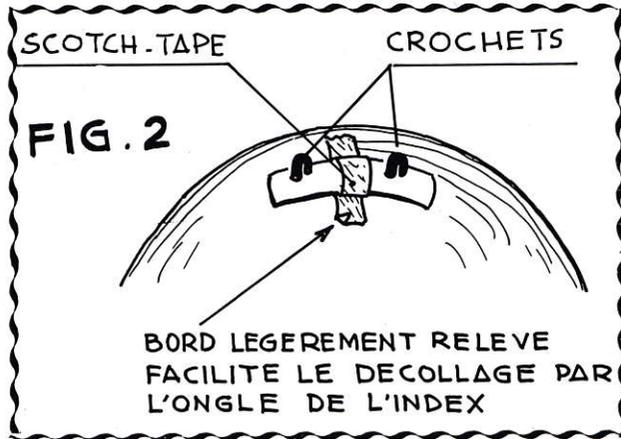
### Effet :

Sur la table, une boule brillante ; dorée ou argentée, légère de préférence (plastic-boule pour arbre de Noël) repose sur un support de 5 à 10 cm de hauteur ; devant celui-ci, un foulard drapé sur la table (fig. 1) et pendant devant celle-ci. Le presti s'approche, prend la boule et la lance en l'air, puis la remet à sa place. Il se saisit des deux coins du foulard en tendant celui-ci devant la boule, (celle-ci est masquée un instant) ; le presti recule en se déplaçant vers la droite de la table, la boule apparait sur le bord supérieur du foulard, elle voyage, monte et descend, devant et derrière, revient devant. A ce stade, la main gauche s'approche de la main droite qui prend le 2ème coin, la boule est alors enfermée entre les plis du foulard tout en restant visible, le bras droit se tend, la boule monte ; pour finir, la main gauche reprend le coin du foulard qui se

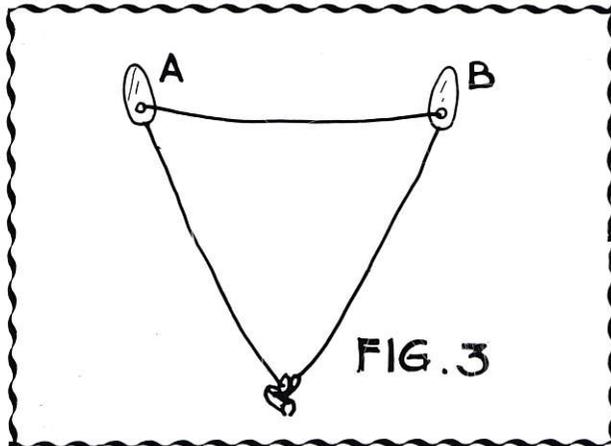


Le fil de nylon (12/100) porte deux pastilles en plastic transparent, munies de deux œillets qui facilitent le déplacement du fil. Celui-ci mesurera 2 fois la largeur du foulard + 5 cm (fig. 3). Les deux pastilles reposeront sur les deux coins du foulard, repliés, au dessus pour la prise aisée ; pour l'accrochage au gilet ou à la ceinture du pantalon, on utilisera une petite pince de bureau ou d'essuie-mains peinte en noir mat.

Cette pince sera saisie au moment où le presti repose la boule sur son support, après l'avoir montrée d'une main.



C'est alors que le foulard est saisi des deux coins, avec les deux pastilles, le fil se tend et l'accrochage

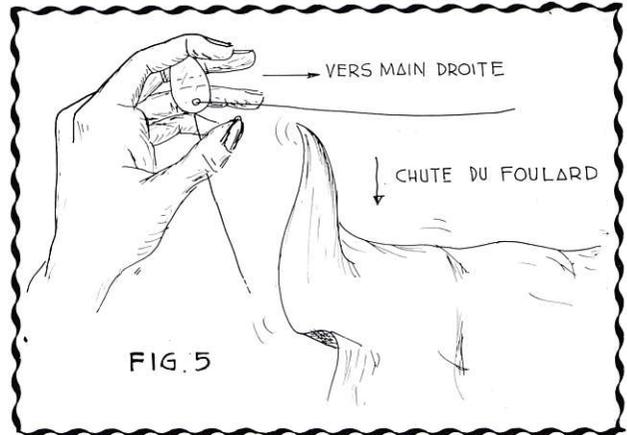


se fera aisément. Le reste n'est plus que routine normale pour le magicien (fig. 4). Une remarque ce-



pendant : lorsque la main gauche s'est rapprochée de la main droite, pour lâcher le coin gauche, (fig. 5) la pastille est prise entre l'index et majeur droits elle reste

ainsi invisible au public. A la chute au coin droit, la main gauche reprend la pastille et tend le fil pour faire évoluer la boule avant de la remettre sur son support. Cela fait, on détache la pince de fixation et laisse celle-ci sur la table avec le fil, tout en lançant le foulard au spectateur. Pour finir, on approche les deux mains de la boule, la caresse et détache avec l'ongle du médium le Tape qui maintient la plaque avec ses crochets ; celle-ci tombe derrière le support. C'est alors que la boule peut être examinée par un 2ème spectateur.



D'autres routines sont possibles, avec un voile de dentelle par exemple où la boule reste toujours visible.

Une 2ème solution, qui évite la chute toujours possible de la boule, sera obtenue par une plaquette avec les **crochets fermés**, d'où décrochage du fil rendu impossible. Les évolutions de la boule peuvent par conséquent être plus audacieuses, donc plus spectaculaires. Il va de soi que, dans ce cas, la boule sera simplement montrée au début du tour et ne sera pas jetée en l'air.

d'après « Magia Moderna ».

**CARRÉ MAGIQUE 1973**  
par H. Barolet

1973	400	439	388	412	334
1973	418	325	406	430	394
1973	436	385	424	331	397
1973	337	403	427	391	415
1973	382	421	328	409	439
1973	1973	1973	1973	1973	1973



## La pièce et la boîte d'allumettes

Suite du n° 288

### Variante n° 2 de Conrad Schmoranzer

Déposez une pièce de 1 Franc qui constitue, dites-vous, votre Avoir, sur un Valet de Cœur qui représente le Contribuable, que vous êtes.

Déposez dessus une boîte d'allumettes qui figurera, dites-vous, le Contrôleur des Contributions qui étudie vos Revenus, pour les taxer.

La boîte est légèrement soulevée et une deuxième carte, en l'occurrence, le Roi de Trèfle qui représente le Contrôleur, vient s'installer sur l'Avoir du Contribuable.

« Nous allons voir, dites-vous, la façon de travailler de Monsieur le Contrôleur ».

A ces mots, soulevez la boîte d'allumettes ; ensuite, le Roi de Trèfle et montrez, qu'au lieu d'une pièce de 1 Franc, c'est une pièce de 10 centimes qui reste visible.

« Vous avez vu, mes chers auditeurs, comment l'Etat prend la part du lion. Il ne reste plus au malheureux contribuable qu'un dixième de son avoir et ses yeux pour pleurer ».

Et vous remettez le tout à l'examen.

Mes lecteurs auront deviné, j'en suis sûr, le « modus operandi » :

Il vous faudra une pièce de 1 Franc cuvette dans laquelle prendra place une pièce de 10 centimes.

Vous placerez ces deux pièces, comme une seule, sur le Valet de Cœur et vous la recouvrirez avec la boîte d'allumettes qui contient l'aimant plat, caché sous les allumettes.

Vous recherchez dans le jeu de cartes le Roi de Trèfle, c'est-à-dire le « Contrôleur » et vous l'introduisez entre la boîte d'allumettes et la pièce de 1 Franc.

En soulevant légèrement la boîte, la pièce de 1 Franc adhère à son fond ; aussi, cette boîte doit-elle être soulevée d'arrière en avant, pour que les spectateurs ne puissent apercevoir la pièce de 10 centimes qui est sur le Valet de Cœur.

Après votre petit « boniment », vous enlevez définitivement la boîte et invitez le spectateur à soulever le Roi de Trèfle. Pendant ce temps, vous faites glisser la « cuvette » de 1 Franc dans votre main et reposez la boîte d'allumettes sur la table.

Ayant démontré ainsi que l'Etat sait se bien servir, vous pouvez laisser la pièce et les cartes à examiner.

Si vous disposez d'une boîte conditionnée comme celle de la figure 5, de la Variante n° 1 de Reinhard Muller, cela vous dispensera d'escamoter la pièce, in fine ; vous la ferez passer entre la glissière et le tiroir, automatiquement, comme cela a été expliqué.

Adaptation de Georges POULLEAU (Diavolo)

## Le tube et la pièce

### Effet :

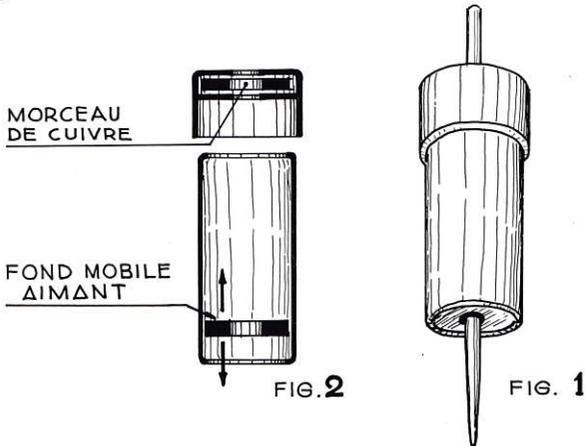
Le Magicien laisse tomber une pièce de 1 Fr empruntée et marquée, dans un petit tube métallique qu'il ferme avec un petit capuchon métallique. Il secoue le tube pour qu'on entende bien la présence de la pièce. Puis, saisissant une aiguille à tricoter, il l'enfile dans le trou central du couvercle, puis, l'enfonçant davantage, on la voit sortir par le fond qui a également un trou central (fig. 1). La pièce semble donc avoir été traversée.

Après avoir enlevé l'aiguille, et ouvert le tube, le Magicien montre que la pièce n'a subi aucun dommage.

### Explication :

Le tube est d'un diamètre très légèrement supérieur à celui de la pièce de 1 F. Il est en laiton chromé et à 5 ou 6 cm de long. Le fond du tube est mobile, de telle façon que, si on retourne le tube bout par bout, le fond glisse et s'arrête à l'autre extrémité. Les deux extrémités du tube ayant un petit rebord interne, le fond ne peut s'échapper (fig. 2). Ce fond est à double paroi et contient à l'intérieur, un aimant circulaire. Le couvercle ou capuchon qui coiffe le tube, contient un petit double-fond dans lequel il y a un petit morceau de cuivre qui fera du bruit ultérieurement, lorsqu'on

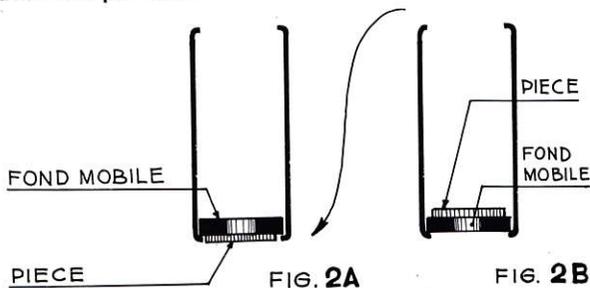
agitera l'étui, comme s'il s'agissait de la pièce. Les fonds du tube et du capuchon ont chacun un trou central de 2 mm environ de diamètre, pour le passage de l'aiguille à tricoter.



### Présentation :

Vous empruntez et faites marquer la pièce de 1 F. et la faites jeter dans le tube. Elle adhère immédiatement à l'aimant du fond mobile. Sortant le capuchon de votre poche, vous en profitez pour faire faire un demi-tour au tube ; son fond mobile glisse jusqu'à l'autre extrémité et la pièce se trouve collée à l'extérieur du tube, comme le montre la fig. 2. A ; vos doigts le cachent et vous placez le capuchon sur le tube. Secouez pour faire entendre la pièce ; le bruit est causé par la petite masselote qui est dans le fond du capuchon. C'est maintenant que vous enfoncez, dans le trou du couvercle l'aiguille à tricoter. En ressortant par le trou du fond, elle décolle, de l'aimant, la pièce de monnaie qui tombe dans votre main, où vous la tenez cachée. Montrez que l'aiguille traverse l'ensemble, et par conséquent la pièce.

Retirez l'aiguille en appliquant à nouveau la pièce sous le fond où elle se colle à l'aimant. Enlever le couvercle que vous remettez en poche et retournez le tube bout par bout.



Le fond mobile glisse à l'autre extrémité et la pièce est maintenant à l'intérieur du tube (2B.) Faites voir aux spectateurs que la pièce est bien toujours dans le tube. Frappez le tube d'un coup sec sur la paume de la main et la pièce tombe. Vous mettez le tube en poche et rendez sa pièce marquée au spectateur.

Si vous disposez d'un autre tube, sans préparation, vous pouvez en faire échange pour le remettre à l'examen.

Traduction libre et adaptation de  
Georges POULLEAU (Diavol)

# INSOMNIE

par P.-H. Schuster

### Effet :

Le Magicien emprunte deux pièces de 1 Franc. Il en tient une entre le pouce et l'index droit, comme le montre la figure ci-contre, puis, il pose la deuxième pièce verticalement sur son chant sur la tranche de la première où elle reste en parfait équilibre.

La pièce supérieure est enlevée et déposée sur la table, puis la seconde.

Les mains sont montrées vides et les pièces rendues à leur propriétaire.

Personne dans l'assistance ne peut réussir cet équilibre.



### Explication :

Il faut placer derrière la première pièce un batonnet aimanté plat qui affleure sa tranche supérieure. C'est donc, à la fois, sur la tranche et sur l'aimant, que vous poserez de chant la deuxième pièce dans un plan perpendiculaire à celui de la première pièce (voir figure).

Bien entendu, l'aimant est relié à un fil de nylon rappelé par un élastique à travers la manche.

C'est au moment où vous enlèverez la pièce supérieure pour la poser sur la table, qu'abaissant les mains, vous laissez filer l'aimant dans la manche.

Vous déposerez la seconde pièce sur la table et montrerez vos deux mains vides.

Traduction libre de « Magie » et adaptation de  
Georges POULLEAU (Diavol)



## TANAGRA THEATER

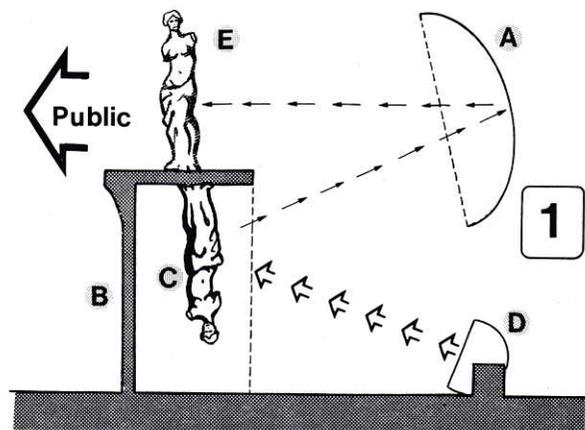
On pouvait voir à Berlin, en 1889, lorsque fut présentée dans la rue des Invalides l'exposition scientifique « **Urania** », voisinant avec des machineries, des tubes de Geissler et divers matériels utilisés en chimie, une mystérieuse colonne.

Placée dans un angle, une colonne noire est à peine visible. Le visiteur intéressé se place devant elle, appuie sur un bouton qui fait jaillir aussitôt une vive lumière et, en même temps, une petite statue apparaît sur la colonne, elle est insaisissable, car si on veut la saisir et la prendre dans la main, on ne palpe rien, on s'aperçoit, qu'en réalité, il n'y a rien et que ce n'est qu'un « mirage ».

L'effet est ainsi obtenu : la colonne est creuse, elle contient à l'intérieur un pantin (petite statue) fixé la tête en bas. Un miroir concave, invisible est disposé dans une inclinaison convenable derrière la colonne. Un éclairage puissant vient irradier le pantin et en projette l'image dans le miroir concave, qui la réfléchit en la retournant ce qui fait que, de front, on voit le pantin debout dans une position normale.

Alexander TRIPPE qui prit ultérieurement le nom d'Alexander FURST fut fortement impressionné par ce sensationnel prodige et ne tarda pas à en deviner le fonctionnement. Avait-il lu, dans les catalogues que publiaient les marchands d'appareils destinés aux prestidigitateurs, la description d'une merveilleuse illusion qui faisait l'objet de l'annonce suivante : « Un bureau élégant est placé sur un podium bas. Sur la tablette supérieure du

bureau se trouve un encrier duquel sortent tout à coup des petits personnages miniatures, vivants, qui mesurent 0,25m de hauteur vêtus de somptueux costumes de rococo. Ils parlent, dansent, chantent et rient. Ce sont de véritables créatures humaines. L'illusion est livrée complète avec tous les accessoires : le bureau, l'encrier, tout l'appareillage technique etc... ».

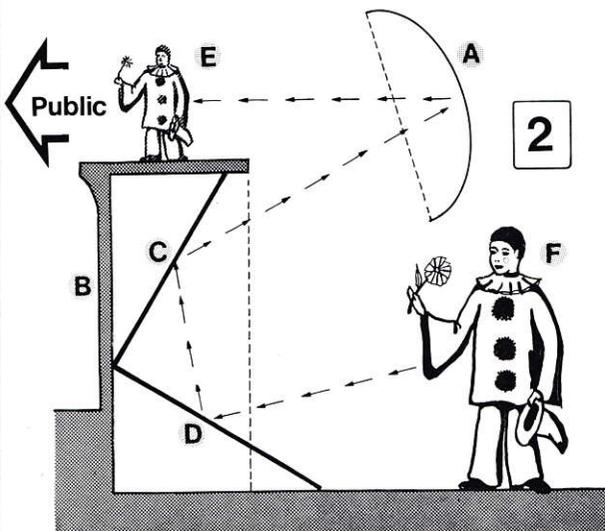


On n'a jamais su s'il avait eu connaissance de ce séduisant boniment. Ayant percé à jour le mystère de la colonne, Alexander TRIPPE pensa qu'il devait être possible d'appliquer le principe à des êtres vivants. La difficulté résidait dans l'impossibilité de placer longtemps des personnes réelles, qui devaient

se substituer au pantin, la tête en bas.

Il eut alors l'idée d'utiliser deux miroirs plans, inclinés à angle droit, en regard l'un de l'autre, ainsi la difficulté était annulée. De cette façon des êtres vivants, en position normale, debouts, les deux miroirs plans envoyant leurs images au miroir concave, celles-ci pouvaient être réfléchies vers n'importe quel endroit en même temps qu'il les rapetissait considérablement.

Ainsi « le Tanagratheater » était né. Le système est simple comme le montre le croquis joint : F est le personnage ; C et D les deux miroirs plans (en D le personnage est en position normale, en C il est la tête en bas) le miroir concave A le redresse et le rapetisse, puis donne l'illusion qu'il est en E, image que les spectateurs voient sur la scène. L'illusion, le « mirage » est ainsi obtenu.



Le premier de ces théâtres fut édifié en 1899. Le miroir concave mesurait 0,50 m de diamètre. Les appareils étaient parfaitement au point. On utilisa par la suite des miroirs à paraboles. En 1914 WILLMANN construisit à Hambourg trois grands « Tanagratheater ». On y représentait « le Pierrot amoureux », « Porcelaine de Meisser », « La danse des voiles », « le réveil rose », « la ronde des elfes » parmi d'autres dont les titres sont évocateurs de l'évanescence des personnages représentés.

On s'imagine facilement qu'une danseuse

haute de 0,25 m qui effectuait des pas gracieux dans un cadre doré accompagnée par une boîte à musique donnait l'impression extraordinaire d'un fabuleux conte fascinant à la manière de Grim.

Le truc a été très peu utilisé par des illusionnistes itinérants. Le prix élevé du matériel, sa manipulation délicate en raison de la fragilité du miroir concave, interdisaient aux forains cette exhibition.

En dépit d'essais et de tentatives diverses, il n'a pas été possible de substituer aux glaces des miroirs métalliques. Le principe ne peut guère être utilisé que pour des illusions scéniques spéciales, au théâtre ou au music-hall, peut-être aussi pour des étalages publicitaires aussi luxueux qu'exceptionnels.

J. GARNIER

## OFFRES ET DEMANDES

M. BORGE  
29, Avenue Saint-Augustin  
06 NICE

Recherche Chap. 7 à 12 ouvrage Dhôtel, ainsi que numéros divers Journal de la Prestidigitation et autres Revues, Echanges possibles. Intéressé par ouvrages et revues.

Messieurs DICK et JOHN - Savières - 10  
10600 LA CHAPELLE SAINT-LUC

Vends : nombreux tours et accessoires d'illusion en très bon état concernant colombes, soie, cordes, cartes, etc... et 4 grandes illusions, tête transpercée, catalepsie sur chaises, femme scie etc...) avec 30 à 50 % de réduction.

Pierre MOELLO  
153, avenue de Laon  
51100 REIMS

Recherche : Livres de Richard Charles, bon état.

1) Comment je sais mes dates : Histoire (395 - 1899).

2) Comment je sais mes dates : Les hommes illustres de tous les temps - (Paris 1900).

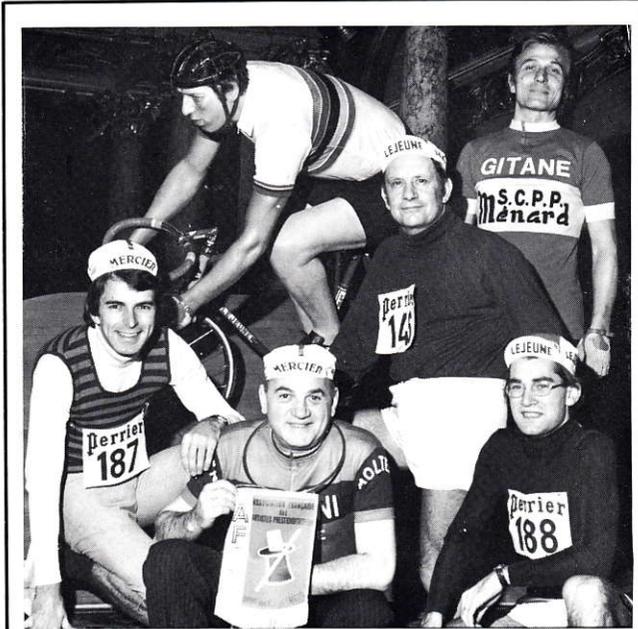
**LES GILSONS** nous apprennent le décès  
du magicien

TORIPAL-LAPIROT de Brest

# LA PÉDALE MAGIQUE A L'HONNEUR

Au 2<sup>ème</sup> Championnat de France, cycliste des Professions de Santé,

L'A.F.A.P. avait délégué ses meilleurs éléments sportif du vélo.



L'équipe cycliste de l'A.F.A.P., HORACE, BARTHÉLÉMY, FOGHARTI et TASSEL en compagnie de l'entraîneur national MARCALBERT et du champion olympique Daniel MORELON.

La course des « néophytes » ou « promenade de santé » deux tours de circuit, soit 15 km. Nous vîmes se pointer sur la ligne de départ, quelques beaux athlètes.

FOGHARTI se montra aussi babile et spectaculaire avec ses mollets qu'il pest généralement avec ses mains.

BARTHELEMY voulut nous faire au déjeuner son exercice favori du papier déchiré et restauré, en utilisant la feuille du parcours. Mais sa restauration laissa sans doute à désirer, car en course, il escamota une partie du circuit et son numéro de piste coupé, étonna certains concurrents.

TASSEL junior, connu l'incident technique avec le vélo du grand-père.

On attendait d'eux le tiercé gagnant... TASSEL junior lance le sprint... FOGHARTI plonge à la corde... BARTHELEMY est dans sa roue... On n'y croyait plus... et pourtant ils sont là ! Francissant la ligne sous un tonnerre d'applaudissements ! Les voilà, 35e, 36e et 37e sur 38.

Course des Champions : 50 km, 6 tours de circuit, qui seront effectués à la moyenne de 43 km à l'heure par notre vedette HORACE. Souriant dans l'effort, il mit en évidence une fois de plus son élégance et sa puissance. S'il fut la 4<sup>ème</sup> pédale à franchir la ligne d'arrivée sur 68 concurrents, il reste indiscutablement le Roi. Bravo, HORACE !

Mais le plus bel effort, fut sans doute celui accompli par les supporters n'est-ce pas Mesdames, qui, bravant le vent et le froid, étaient là à chaque passage, hurlant leur enthousiasme et qui surent trouver les gestes et les mots qui galvanisaient les muscles.

Du les réelles qualités techniques dont il a fait preuve au cours de la journée, MARCALBERT a été élu à l'unanimité : Président-entraîneur de la Pédale Magique pour un an.

Coueurs et suceurs « Ob, pardon suiveurs » ont terminé cette sympathique journée autour d'un magnum de champagne bien vite escamoté.

Montlbery le 11 novembre 1972.

## SPIRITISME EN AFRIQUE

J'ai rencontré ici (en Zambie), un collègue, Monsieur BABETTI, qui a passé de longues années dans la région et qui m'a conté plusieurs anecdotes pittoresques, dont la suivante :

BABETTI a été admis, à plusieurs reprises, dans des réunions de sorciers africains parce qu'ils croyaient en son pouvoir et qu'ils estimaient qu'il devait être de leur côté.

Les sorciers africains sont aussi des illusionnistes à leur façon. Certains connaissent quelques tours qui leur viennent de leurs ancêtres et probablement d'Egypte. Il est d'ailleurs curieux de constater que les sorciers qui connaissent des tours se trouvent presque tous dans des régions qui ont été dominées par les Arabes.

BABETTI a assisté à une séance de « spiritisme » dans un petit village. Le sorcier avait réuni la famille du défunt dans une case vide, la nuit, et après beaucoup de mise en scène (feu de bois arrosé de jus de plantes, chants

et appels) il faisait parler le mort. On entendait une voix sourde qui appelait les membres de la famille et qui racontait des faits qui s'étaient passés de son vivant. L'effet en était assez saisissant.

Pour l'accomplir, le sorcier avait fait vider une autre case qui se trouvait à quelques mètres de celle occupée par l'assemblée. Il y avait installé son aide. Pendant la cérémonie préliminaire cet aide avait glissé deux bambous évidés d'un toit de chaume dans l'autre. Un des « tuyaux » servait d'écouteur et l'autre de micro. L'équipe de sorciers ayant étudié le passé de la famille, il ne leur était pas difficile de répondre mystérieusement » à toutes les questions.

Pendant mon séjour BABETTI a organisé deux présentations pour des petits congolais, ce qui était apprécié. Les enfants n'ont pas cessé de nous demander les pièces et les révéils « magiquement » produits. Y participait aussi un presti africain, Nathanaël Musenge.

d'après notre correspondant ZARRO-ZARRO

# 1873 IL Y A CENT ANS 1973

par ROBELLY

*Deux Français, seulement, vont retenir notre attention en cette année du centenaire de leur naissance : ZED et D'HENNY.*

ZED. Anicet, Joanni LAMOTTE, connu sous le pseudonyme de « ZED », est né le 18 novembre 1873 à Saint-Donnat, canton de Charmes (Drôme) et décédé le 17 juillet 1955, à Ris-Orangis (Seine et Oise).

LAMOTTE-ZED n'était pas ce que l'on appelle une « grande vedette », c'était un artiste consciencieux, un peu effacé, dont le numéro, très étudié, frisait la perfection, principalement son « cumberlandisme », exécuté seul,



avec un brio extraordinaire. Du reste, voici ce que notre ami ATANI écrivait en 1928 dans le *Journal de la Prestidigitation* (n° 44) :

« De passage à Chamonix Mont-Blanc (Haute-Savoie), au mois d'août, j'ai eu la bonne fortune d'y rencontrer plusieurs prestidigitateurs de talent dont nos amis : M. et Mme Kur-Sel et M. Lamotte-Zed.

« Après m'avoir reçu très aimablement, notre ami Zed, dont je fis la connaissance le 3 juin dernier, lors de notre brillante fête de Ris-Orangis, m'invita à assister à l'une de ses soirées. Ce fut pour moi un régal. Pendant près de deux heures, le sélect auditoire de l'hôtel où il donnait sa représentation, fut charmé par ses habiles manipulations de cartes et de pièces, par sa présentation originale du petit sac à l'œuf (système Zed), par le tour des poucettes et quelques autres fantaisies classiques du répertoire.

« La deuxième partie du spectacle (où il se surpassa), fut consacrée aux expériences de télépathie exécutées seul et à distance, sans aucun contact avec qui que ce soit.

Ce n'est certainement pas le truc de « l'Epingle retrouvée » qui intrigua le moins les spectateurs dont les applaudissements nourris remercièrent notre talentueux confrère de leur avoir procuré une si bonne soirée ».

Nous partageons entièrement l'avis de notre ami ATANI, ayant personnellement assisté à un spectacle identique de LAMOTTE-ZED,

Au bas de ses affiches, on lisait ces quelques vers humoristiques :

De Satan c'est l'Enfant gâté  
Et tout le Monde est épaté  
Par ses merveilleuses expériences  
Sur la mystérieuse science  
Et de près, comme de loin,  
Quand ZED apparaît on voit bien  
Que vraiment Satan bouche un coin  
Sur le tard, et très fatigué, il avait été hospitalisé,

mais son activité débordante n'avait pu se soumettre aux règles de l'hospice et il avait alors sollicité son admission à la Maison de Retraite du Spectacle à Ris-Orangis. Pour y jouir d'une liberté relative, il avait versé un petit pécule supplémentaire, grâce à quoi il s'évadait durant la bonne saison pour aller faire des cachets dans les villes d'eaux.

En 1955, alors qu'il était en tournée à la Bourboule, il fut pris de malaise et le docteur appelé ordonna son transfert immédiat à Ris-Orangis. Hélas ! il ne devait plus revoir sa chambre, la mort l'ayant terrassé pendant son retour.

C'est ainsi que disparut ce charmant et sympathique artiste.

*A suivre*

## Abracadabra

*La seule revue magique  
"hebdomadaire"*

- en Anglais, 20 pages imprimées chaque semaine depuis maintenant 27 ans.
- Envoyez nom et adresse pour recevoir 1 exemplaire.

**Les 52 numéros (1 an) - 4,25 livres**

**GOODLIFFE**

**Arden Forest Estate**

**ALCESTER**

**(WARWICKSHIRE)**

**(Angleterre)**

En raison de l'abondance des matières les comptes rendus du Banquet du French-Ring du 17 novembre 1972 et des Galas du Musée Grévin des 4, 7, 8, et 9 décembre 1972 paraîtront dans le prochain journal.



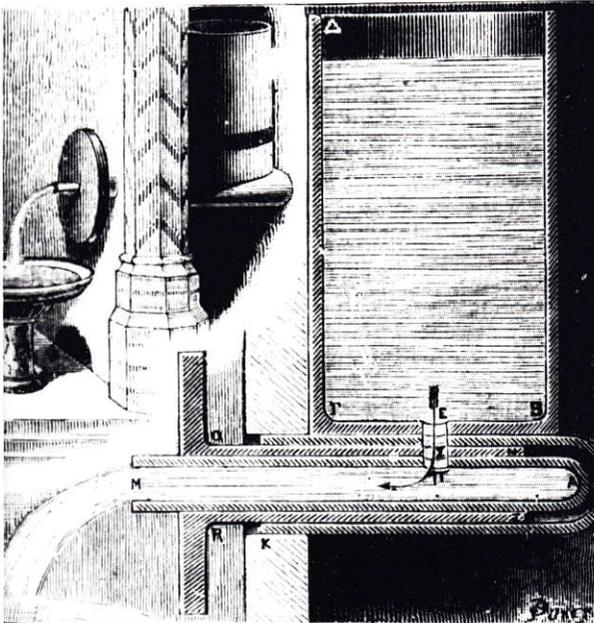
## LES GRANDS TRUCS DANS L'ANTIQUITÉ

par Jacques VOIGNIER



## LES VASES MERVEILLEUX

(suite)



EGYPTIAN LUSTRAL WATER VESSEL.

Dans le dernier numéro du Journal, nous avons vu que certains temples égyptiens possédaient des bénitiers dont le niveau restait constant quelle que soit la quantité d'eau qu'on y retirait. D'autres sanctuaires étaient munis de bénitiers à tourniquet. Dans son livre « *ŒDIPUS EGYPTIACUS* » (tome II, part 1, p. 336), le père KIRCHER rapporte que CLEMENT D'ALEXANDRIE (1) parle des roues lustrales dans ses « *STROMATES* » et que la raison mystique de cette coutume est décrite dans l'obélisque de PAMPHILE.

Les roues lustrales (ou bénitiers à tourniquet) étaient de bronze et ils se trouvaient à l'entrée des temples. Les Egyptiens pensaient que l'eau et le bronze avaient des propriétés purificatrices.

Le fonctionnement de ces roues a été décrit par HERON :  
EXPERIENCE XXXI :

« On place dans les sanctuaires égyptiens près du portique, des roues de bronze mobiles que ceux qui entrent font tourner ».

— « Soit AB un vase rempli d'eau caché par une des colonnes de la porte d'entrée. Le fond du vase est

percé d'un trou E et sous ce fond est fixé un tuyau horizontal HZ ayant également un trou en face de celui du fond, et dans lequel on place un autre tuyau MV fixé en V. Ce tuyau est aussi percé d'un trou en face du trou E.

Entre ces deux tuyaux fixes, on adapte un tuyau mobile OF à frottement doux sur chacun d'eux. Le tuyau mobile possède un trou en regard de E. Si les 3 trous se trouvent en ligne droite, quand on versera de l'eau dans le vase AB, elle s'écoulera par le tuyau VM. Mais si on tourne le tube OB (sur lequel est fixé une roue de bronze), l'écoulement cessera. Il suffira de tourner une nouvelle fois la roue pour que l'écoulement reprenne ».

Une autre application, basée sur la rotation de tuyaux concentriques percés de trous, est donnée dans la description du « Vase Merveilleux » de HERON, ancêtre de la fameuse bouteille inépuisable de ROBERT-HOUDIN. L'effet de l'expérience décrite par HERON est la suivante :

(EXPERIENCE XXXII) :

« Plusieurs sortes de vins sont proposés au choix des fidèles. Une personne ayant fait son choix, on lui donne une petite boule de plomb qu'elle va déposer dans un godet fixé à un vase qui contient le vin. Aussitôt, le vin choisi s'écoule du vase mystérieux pour remplir la coupe du fidèle.

Si plusieurs personnes ont choisi différents vins, chaque personne retirera à son tour, et par le même orifice du vase, le vin qu'elle aura choisi. Pour terminer, chaque personne vide à son tour sa coupe dans l'orifice supérieure du vase. Les différents vins ne sont pas mélangés, et comme précédemment, chaque personne recueillera ensuite le vin qu'elle aura choisi ».

EXPLICATION :

« Soit AB un vase hermétiquement clos dont le col est fermé par diaphragme EZ percé de nombreux petits trous comme ceux d'un crible (voir figure).

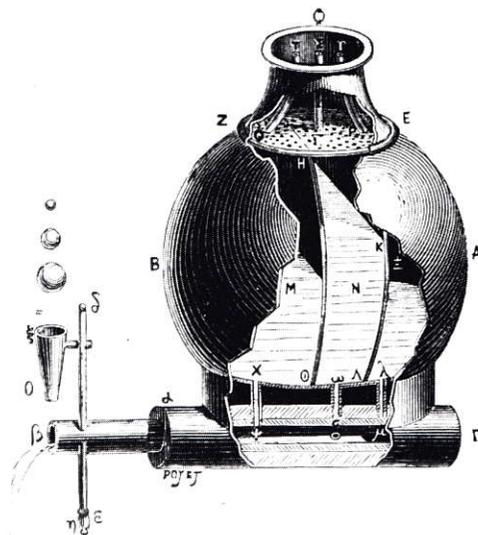
Le vase est divisé en autant de compartiments que l'on a l'intention d'y verser d'espèces de vin. Supposons qu'il y ait trois compartiments. Chaque compartiment est relié au col du vase par un petit tube.

Si l'on verse du vin dans le col

du vase en fermant avec les doigts les orifices extérieurs des trois petits tubes, le vin restera dans le col et il ne pourra s'écouler dans le vase car l'air contenu dans celui-ci n'a pas d'issue. Si l'orifice d'un des trois petits tubes est ouvert, l'air contenu dans le compartiment correspondant sortira par le tube et le vin s'écoulera dans le compartiment à travers les trous du diaphragme.

Pour remplir le deuxième compartiment avec un autre vin, on verse ce vin dans le col du vase en bouchant les deux autres orifices des tubes. Pour remplir le troisième compartiment, on

médiaire d'un bras de levier (voir figure). Si l'on met la plus petite balle de plomb dans le godet, le tube mobile tournera d'un certain angle de façon à mettre le trou du fond du premier compartiment en face de celui du tube mobile. Si la boule est plus lourde, l'angle de rotation sera plus grand, et le second compartiment devra alors être en communication avec le tube mobile. Si on enlève la boule, le godet reprend sa place primitive, le trou du fond du compartiment sera bouché, et le vin cessera de couler ». Les trois trous doivent donc être placés en fonction du poids de chaque balle de plomb.



procède de la même manière.

Voyons comment chacun peut retirer à son tour son propre vin par le même goulot. Le fond de chaque compartiment est relié à un tube vertical. L'extrémité de ces tubes communique avec un tube horizontal dans lequel est ajusté exactement un tube mobile, fermé à une extrémité, et percé de trois trous. Ces trous correspondent aux orifices des trois tubes verticaux, de telle sorte que ces trous puissent, à mesure que le tube mobile tournera, recevoir respectivement le vin contenu dans chacun des compartiments.

A l'extrémité du tuyau mobile est fixé un godet conique par l'inter-

Il est curieux de constater que c'est la version la plus ancienne de ce tour (celle donnée par HERON) qui est, de loin, la plus élaborée. Une version très simplifiée, ne comportant pas le versement automatique du vin choisi, (le godet et les boules de plomb étant supprimés) a été décrite par un savant français du XVIe siècle, Jacques BESSON, dans son « Théâtre des Instruments Mathématiques et Mécaniques » paru à Lyon en 1579.

C'est cette version simplifiée qui s'est ensuite vulgarisée dans les livres de Physiques Amusante sous le nom de « Tonneau à plusieurs liqueurs » pour finalement donner naissance à la bouteille inépuisable de ROBERT-HOUDIN.

(1) CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Écrivain et Docteur chrétien né à Athènes ou à Alexandrie vers 160 après J.-C.

## Congrès de Bruxelles Compte-rendu de Remi Verlet

Les 20 et 21 octobre s'est tenu à Bruxelles le III<sup>e</sup> Congrès du Cercle des Magiciens de Bruxelles (affilié à l'I.B.M.). Les manifestations, organisées par ISBECQUE, se sont déroulées dans le théâtre le plus moderne de la ville.

Deux conférences étaient à l'ordre du jour : l'une de MERLIN, sur la magie des cordes et l'autre, de TAMARIZ, sur les cartes. Les français ont remporté une grande partie des trophées du Concours.

Au cours des deux galas se sont notamment produits notre ami MERLIN (non content de couper des cordes et de les racommoder, il s'attaque maintenant aux cravates des spectateurs), le ventriloque suisse Jean de MERRY, le Grand Prix de Bruxelles 1972, Alan CHAYAR, et l'inégalable Fred KAPS qui manipule des pièces grandes comme des ronds de bière et aspire de la véritable fumée d'une cigarette imaginaire. Merci à nos amis belges d'avoir organisé cette rencontre.

## BANQUET du NORD MAGIC CLUB

Le 8 octobre dernier, le Nord-Magic-Club donnait son banquet annuel et fêtait les 25 ans de « magie » du Président COUCKE.

Comme d'habitude cette réunion eut lieu dans la banlieue lilloise, au Novotel de Lesquin, établissement élégant et luxueux.

Après une conférence d'EDERNAC, toujours égal à lui-même, des projections de film sur Erhard LIEBENOW et une démonstration que nous fit ce dernier de son talent, un excellent repas « à la Suédoise » rassemblait plus de 150 personnes.

Vint ensuite l'heure des concours et des récompenses.

Le prix et la coupe des Meubles COUCKE furent décernés, cette année, à notre ami G. BRICOUT « Agalito », Secrétaire Général de l'A.F.A.P. et Trésorier du Nord-Magic-Club. Récompenses bien méritées.

Diverses autres coupes furent données à des concurrents qui firent preuve d'un réel talent.

Un Spectacle Magique de qualité clôtura cette sympathique réunion qui

avait rassemblé de nombreuses personnalités du monde de l'illusionnisme françaises et étrangères et, en particulier, de Belgique.

Nos amis KLINGSOR et Erhard LIEBENOW avaient un stand où on pouvait trouver d'intéressantes nouveautés de cartomagie et de close-up.

Un cadeau fut offert par le Nord-Magic-Club, l'A.F.A.P. et le Journal de la Prestidigitation au Président COUCKE, à l'occasion de ses 25 années de Magie et pour son dévouement à son Club et à l'A.F.A.P.

Félicitations au Président COUCKE et à son équipe dévouée qui nous ont permis, encore une fois, de nous plonger dans une atmosphère des plus cordiales en réservant aux amis du N.M.C. et à ses membres un accueil plein d'affabilité.

Plusieurs réunions du Nord-Magic-Club ont eu lieu depuis le début de l'année 1972, cependant les comptes-rendus nous ayant été trop tardivement communiqués, il nous est impossible d'en parler longuement. Nous pourrions seulement souligner qu'elles étaient suivies par une vingtaine de personnes et qu'elles furent, comme toujours très animées et instructives.

## ABONNEMENT AU JOURNAL 1973

FRANCE : ..... 60,00 F. - ÉTRANGER : ..... 65,00 F.

1973

BANQUE DE FRANCE

A. F. A. P.

1973

Abonnement

Cotisation

## COTISATION A. F. A. P. 1973

Pour les membres de l'A.F.A.P. comprenant l'abonnement au journal « à régler avant le 1 janvier 1973 »

FRANCE : ..... 50,00 F. - ÉTRANGER : ..... 55,00 F.

### Modes de Règlement :

- Par chèque (banque ou C.C.P.) à l'ordre de l'A.F.A.P. (sans autre désignation) à adresser au Trésorier : M. VAILLANT, 102, parc de Cassan - 95290 L'ISLE-ADAM.
- Par virement au compte de l'A.F.A.P. - C.C.P. n° 4625-33 Paris.

A partir du 31 janvier 1973, pour nous permettre une récupération partielle des frais occasionnés pour le non règlement de la cotisation un supplément de 10,00 francs sera demandé.

# FISD

## CONGRÈS 73 DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS MAGIQUES

ORGANISÉ PAR  
**L'ASSOCIATION FRANÇAISE  
DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS**  
**SALLES PLEYEL**

252, faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>

# PARIS

**JULY 4, 5, 6, 7, 8 JUILLET**



**Ouverture des bureaux du Congrès**  
Opening of the Registration Offices

**Mercredi 4 juillet à 10 heures**

Wednesday the 4th of July 10 PM



**Ouverture officielle**  
Official opening

**Mercredi 4 juillet à 15 heures**

Wednesday the 4th of July 3 PM



---

Le dernier gala commencera le dimanche 8 à 21 heures  
The last gala will begin on Sunday the 8th at 9 PM

---



**Commissaire Général**  
General Chairman

**Maurice PIERRE**

23, rue du Bac  
75007 Paris  
France



**Inscriptions**  
Registration Chairman

**Alain GAILLARD**

6, l'Orée de Marly  
78590 Noisy-le-Roi  
France



**Foire aux trucs**  
Dealers Officer

**Alain CHAHIN**

37, rue de la Croix-Nivert  
75015 Paris  
France



# MICHEL HATTE

VOUS CONSEILLE

APRÈS "LES BALLONS", PREMIER VOLUME DES CARNETS DE CROQUIS DU SPECTACLE DE JAMES HODGES, QUI A REMPORTÉ UN TRÈS VIF SUCCÈS, NOUS VENONS D'ÉDITER LE DEUXIÈME VOLUME, TRÈS AU GOÛT DU JOUR.

## SEXY ♥ MAGIC

25 PLANCHES 21 x 29 AVEC DE NOMBREUSES ORIGINALITÉS, PLUS 2 PLANCHES À DÉCOUPER VOUS PERMETTANT DE RÉALISER VOUS-MÊME DE NOMBREUX EFFETS.

FRS 50.00 ♥ FRANCO 53.65

(STRICTEMENT RÉSERVÉ AUX ADULTES)  
PROCHAIN VOLUME (PRÉVU POUR AVRIL)

## LE CHAPEAU DE TABARIN

NOUVELLES FIGURES, JEUX DE SCÈNE TOUJOURS AVEC LE CHAPEAU.

EN VENTE : CHEZ MAYETTE MAGIE MODERNE \* MICHEL HATTE SUCCESEUR  
8 RUE DES CARMES 75005 PARIS . TEL 033.13.63.  
CCP .PARIS 65844.